

# Quand TiDou s'appelait RiCou !

Avant Les Six Compagnons



Étude du " Cirque Zigoto "  
de Paul-Jacques BONZON

96 6301-73cdne2 BONZON

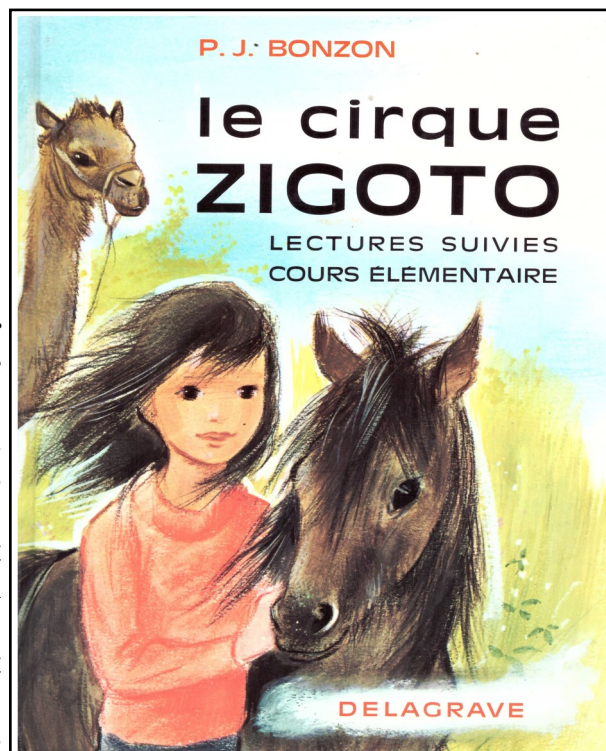
© DELAGRAVE, 1977

# INTRODUCTION

Un an avant la mort de l'auteur survenue en 1978, paraissait « *Le Cirque Zigoto* » édité par Delagrave. Ce curieux ouvrage n'avait plus du tout l'aspect du manuel scolaire, forme sous laquelle il était apparu en 1975 chez le même éditeur. Le texte en était cependant en tout point identique. Seule différence notable, son découpage. Les cinquante-deux chapitres initiaux se verront réduits à dix-huit. Le format du livre sera aussi agrandi. Une plus grande place sera aussi réservée à l'illustration. Les dessins « scolaires » de Romain Simon seront remplacés par ceux de Monique Gorde. Deux versions fort différentes du même récit parues à trois ans d'intervalle. C'est un cas unique à ma connaissance dans l'œuvre de Paul-Jacques BONZON. L'instituteur, qu'il avait été, était remplacé par le romancier qu'il était devenu, presque à son corps défendant ! Ce qui ne l'a pas empêché de rédiger ce type d'ouvrages jusqu'à la fin de sa vie. Comme quoi, il n'avait rien oublié du métier... Il est particulièrement intéressant d'étudier ces deux versions. On y décèle plusieurs techniques de l'auteur. Et puis, il semble que cette partie du travail de P.-J. BONZON soit restée un peu dans l'ombre du fait notamment de sa moindre diffusion. Elle a été aussi éclipsée par le succès de la fameuse série « *Les Six Compagnons* » parue dans la *Bibliothèque Verte*. Et puis, le côté pédagogique de ce type d'ouvrages, a pu rebuter certains lecteurs. Cependant, il s'agit de véritables récits riches en péripéties. Très agréables à lire, on y décèle tout le talent de conteur de Paul-Jacques BONZON qui, à l'occasion, sait se faire poète...

Je vous propose l'étude de cet ouvrage qui, d'un statut scolaire, a été adapté ensuite pour la jeunesse. Cette édition ne comporte aucun résumé et aucune indication conseillant l'âge du lecteur. Contrairement à Hachette, l'éditeur Delagrave fait dans le dépouillement le plus total.

Je vous souhaite un bonne (et instructive !) lecture à tous.





# Une petite énigme

## 37. ENSEIGNEMENT. FORMATION

La vénérable BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE publie les bibliographies officielles des publications reçues le 5 Mars 1975 : y est référencé l'ouvrage de P.-J. BONZON (Source : B.N.F. GALICA)

**BONZON P. J.**  
Le **Cirque Zigoto**. Livre de lectures suivies.  
Cours élémentaire. 16×22. 192 p. 280 g. Ill. de  
Romain Simon. Cart. 15,50 F. (836). *Delagrave*

En revanche, l'édition datée du 7 juin 1978 ne fait nullement mention de la nouvelle version du *Cirque Zigoto* pourtant parue au cours du troisième trimestre de l'année 1977... Mystère !

Où est passée cette édition fantôme ? Détail amusant : les ouvrages dits *scolaires* de Paul-Jacques BONZON figurent sous la mention : «ROMAN»... Ce qu'ils sont en définitive !

### 8-3. ROMAN

- 78-9911. **BONZON** (Paul-Jacques).  
– Le **Cirque Zigoto** : livre de lectures suivies, cours élémentaire / Paul-Jacques **Bonzon**,... ; illustrations de Romain Simon. – [Paris] : Delagrave, 1975 (impr. en Italie). – 185 p. : ill., couv. ill. en coul. ; 22 cm. **EL [8° R. 3809]**  
D.L. 75-06875. – Rel. : 17,20 F.
- 78-9912. **BONZON** (Paul-Jacques).  
– **Pompon à la ville** : premier livre de lecture courante... / P.-J. **Bonzon**,... ; illustrations de Romain Simon. – [Paris] : Delagrave, 1975 (27-Évreux : impr. Hérissé). – 127 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 24 cm. **EL [8° R. 3836]**  
Fait suite au "Château de Pompon", du même auteur. – D.L. 75-24064. – Rel. : 14,90 F.

1428

### BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE

- 78-9913. **BONZON** (Paul-Jacques).  
– **Yani** : livre de lectures suivies, cours moyen / Paul-Jacques **Bonzon**,... ; illustrations de Romain Simon. – [Paris] : Delagrave, 1976 (27-Évreux : impr. Hérissé). – 191 p. : ill., couv. ill. en coul. ; 22 cm. **EL [8° R. 3810]**  
D.L. 76-13102. – Rel.

Les mentions de la « seconde » version du *Cirque Zigoto* nous renseignent sur les dates d'impression et sur le même imprimeur employé par Delagrave : l'Imprimerie Hérissé à Évreux.

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
EN JUILLET 1977  
SUR LES PRESSES  
DE L'IMPRIMERIE HÉRISSEY  
A ÉVREUX (EURE)

**Imprimerie Hérissé**  
**Zi 2 r Lavoisier 27000 Evreux**

N° d'édition : 4812  
N° d'impression : 19241  
Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 1977

Imprimé en France

**V**oici une belle découverte effectuée dans ma propre bibliothèque et que j'ai plaisir aujourd'hui à partager avec vous.

En me plongeant dans le travail de **Paul-Jacques BONZON** pour ses livres scolaires édités par Delagrave <sup>1</sup>, je ne m'attendais pas à découvrir pareille pépite.

L'auteur avait publié en 1975 un ouvrage scolaire dans la lignée de ses précédents : même présentation, même format, même illustrateur. Il s'agissait du livre intitulé : **LE CIRQUE ZIGOTO**.

Voici ci-contre son **Avant-propos** rédigé par l'auteur lui-même.



Les cinquante-deux chapitres de cet ouvrage narrent l'histoire d'un petit cirque ambulant venu hiverner dans un village de Provence.

Puisqu'il s'agit d'un cirque, une grande place est naturellement donnée aux enfants et aux animaux. Comme dans la **MAISON AUX MILLE BONHEURS**, chaque lecture forme un tout. Ainsi, les jeunes lecteurs ne seront pas trop tentés de tourner les pages pour connaître la suite de l'histoire.

On notera que, pour un meilleur démarrage du livre, les premiers chapitres sont écrits au présent. Ensuite, alternent le présent et le passé.

On remarquera également la moindre importance accordée, cette fois, à l'appareil pédagogique réduit à l'explication des mots difficiles. En cela, j'ai suivi les conseils de maîtres et maîtresses expérimentés ayant la charge de cours élémentaires. Les méthodes éducatives ont évolué. Les exercices de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire, ne sont plus systématiquement rattachés à la lecture. Il va de soi, cependant, que certains passages pourront être utilisés pour des leçons globales de français.

Ce livre, qui se voudrait amusant, ne fait pas suite à la **MAISON AUX MILLE BONHEURS** mais il peut être considéré comme un complément, son niveau étant légèrement plus élevé.

Ceci dit, il ne me reste plus qu'à souhaiter bonne chance au **CIRQUE ZIGOTO**.

PAUL-JACQUES BONZON.

**Z**IGOTO est le nom de famille de la petite Lolita. C'est aussi le nom donné au petit cirque ambulant. Une entreprise essentiellement familiale. L'auteur a choisi ce nom à consonnance comique sans doute pour attirer l'attention de ses jeunes élèves qui deviendront pour certains ses futurs lecteurs. Remarquons que les deux éditeurs de P.-J. Bonzon, Hachette et Delagrave, semblent s'ignorer superbement. Les ouvrages scolaires mettent en avant les titres et prix reçus par l'auteur afin d'affirmer son sérieux. Ses ouvrages de fiction écrits pour la jeunesse sont soigneusement occultés. Il n'était pas question d'en faire de la publicité par le biais d'un livre scolaire dit sérieux. On n'aura de cesse d'ailleurs de vouloir dissocier les œuvres de divertissement et d'éducation, quitte parfois à tordre le cou à la vérité.

#### Définition du Larousse :

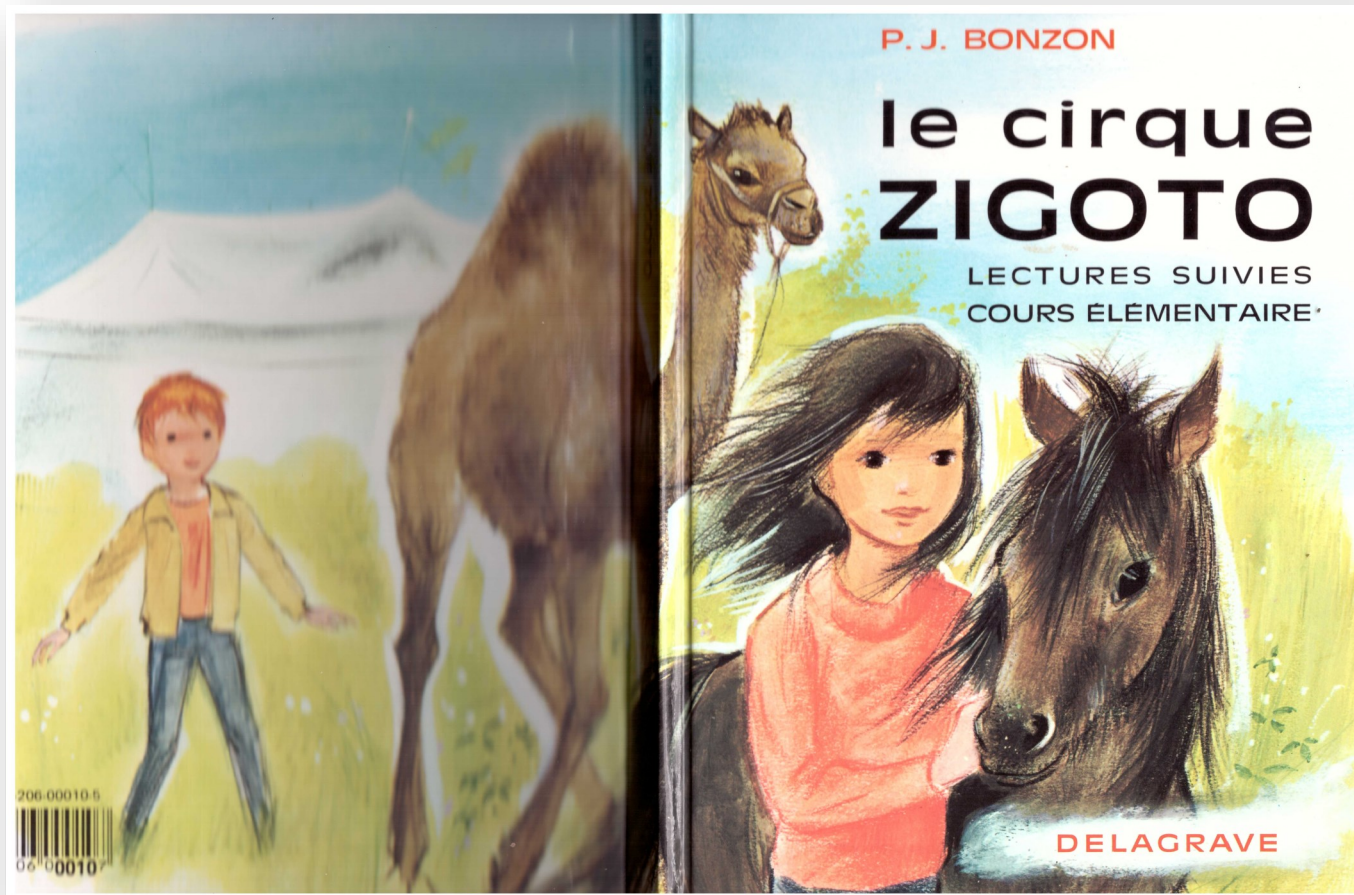
### zigoto

nom masculin (de zig)

*Populaire. Individu inquietant, bizarre, extraordinaire, ou qui cherche à épater.*

(1) : Les Éditions Delagrave sont une maison d'édition française, fondée en 1865, par Charles Delagrave, spécialisée dans le livre d'enseignement (scolaire et universitaire).





## TABLE DES MATIÈRES

Ricou .....	6
Le cirque .....	9
Une nouvelle élève .....	13
Fil-de-Fer n'est pas content .....	17
Le gros Nanard .....	20
La dispute .....	24
Drôle de petite Lolita .....	27
La botte de foin .....	30
Le saut périlleux .....	33
Foufou .....	37
Une visite inattendue .....	40
Encore Foufou .....	43
La dinette .....	47
Le métier d'acrobate .....	50
Pauvre Ricou .....	53
Bientôt Noël .....	56
Le ballet des hommes-grenouilles .....	60
Le sapin et les oranges .....	64
Le grand jour .....	67
Le grand jour (suite) .....	71
La surprise de Ricou .....	75
L'éventail .....	78
La nuit de Noël .....	81
Les paniers .....	85
Perdu dans Avignon .....	88
Perdu dans Avignon (suite) .....	91
Bali malade .....	95
Le vétérinaire .....	98
Bali sauvé .....	102
La neige .....	105
Un départ mouvementé .....	109
Le déguisement de Foufou .....	113
Installation .....	116

Foufou fait du ski .....	119
L'accident .....	122
L'accident (suite) .....	125
Le toboggan .....	129
Le toboggan (suite) .....	132
Le voyage à Carpentras .....	135
Sur le dos de Pistache .....	138
La confidence .....	141
Chou-Blanc .....	145
Tartarin de Tarascon .....	148
Marseille .....	151
Le mal de mer .....	154
Le capitaine raconte .....	157
La reine des Indiens .....	161
Une idée de Lolita .....	165
Où est passé Chou-Blanc ? .....	169
Le soir du 1 <sup>er</sup> Mai .....	173
Le triomphe de Ricou .....	177
Une merveilleuse nouvelle .....	181

52 chapitres, c'est 52 Leçons réparties sur autant de jours de classe ! Le côté pédagogique de ce récit sera complètement effacé dans sa version littéraire qui était sans doute la première idée de l'auteur.

**A**u troisième trimestre 1977, paraît « *Le Cirque Zigoto* ». L'auteur, un certain **P.-J. BONZON**. Cet ouvrage présente la particularité d'être en fait un réédition d'un ouvrage scolaire, portant le même titre, et qui avait été publié deux ans auparavant, c'est-à-dire en 1975 chez le même éditeur. L'édition originale était celle d'un livre scolaire « *Lecture suivies, Cours élémentaire* ». Même présentation, même format, même illustrateur (Romain SIMON) que les ouvrages précédemment parus dans la même collection. Dans son avant-propos, l'auteur explique que son texte a été découpé en 52 chapitres, pas un de moins ! La version « *littéraire* », celle qui nous intéresse, ne comportera que 18 chapitres comme nous le confirme sa table des matières. Il s'agit d'un véritable livre qui n'aurait pas dépareillé chez Hachette ! Pour ce titre, l'éditeur semble avoir fait une exception. Lui qui était spécialisé dans le livre d'enseignement... Afin de se démarquer de la première édition scolaire, Delagrave va éditer ce livre sous une forme tout à fait différente. Son format va être agrandi. Plus aucune mention de classe scolaire ne figure sur la couverture. L'illustrateur attitré qu'était **Romain SIMON** va lui aussi être remplacé par une consœur en la personne de **Monique GORDE**. Il s'agit donc d'un ouvrage tout à fait nouveau dont la mise en page a été entièrement repensée. Paru un an avant le décès de **Paul-Jacques BONZON**, ce titre se révèle étonnant à plus d'un titre. Il résonne presque comme un testament littéraire de l'auteur. Le personnage principal n'est autre que **RICOU**, âgé de huit ans, qui préfigure un certain **TIDOU**, héros de la célèbre série à succès de **P.-J. BONZON** : *Les Six Compagnons* dont les aventures ont été publiées dans la *Bibliothèque Verte*. Tous deux habitent un petit village provençal qui ne diffère dans les deux versions que par son nom. Coucourdon dans le premier cas, Reillanette dans le second. La première localité est en fait un lieu-dit de la commune d'Upie située dans la Drôme. Département d'adoption de **P.-J. BONZON** qui résida jusqu'à la fin de sa vie à Valence, préfecture du département.

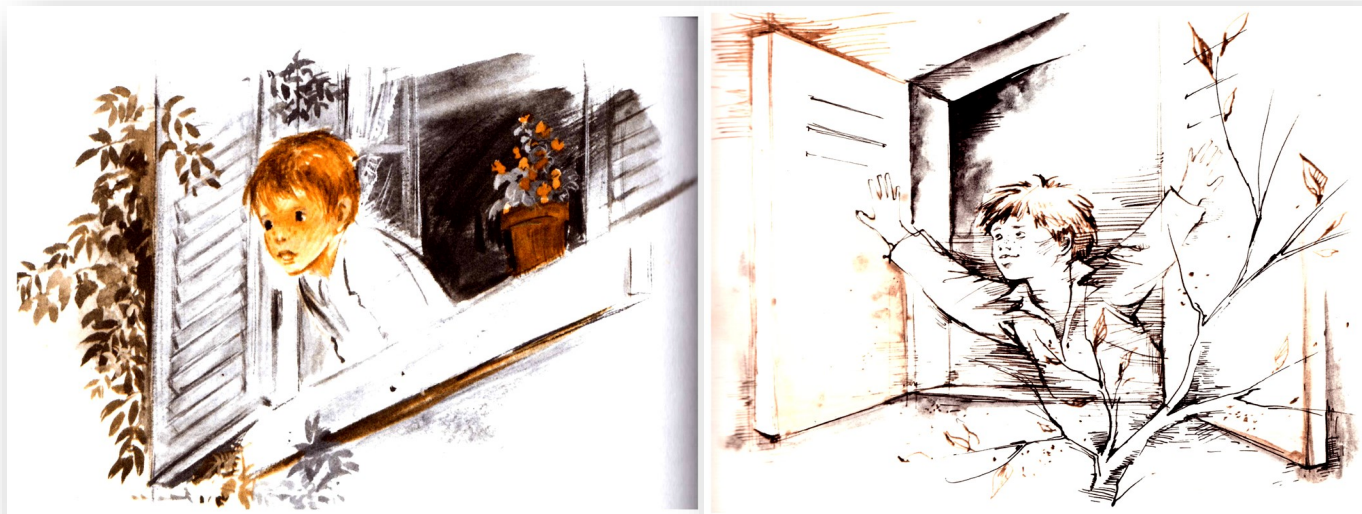
C'est dire s'il connaissait la région et ses habitants...



## TABLE DES MATIÈRES

<i>Le Cirque</i> . . . . .	9
<i>Une nouvelle élève</i> . . . . .	13
<i>Drôle de petite Lolita</i> . . . . .	21
<i>Foufou</i> . . . . .	27
<i>Une visite inattendue</i> . . . . .	31
<i>Le métier d'acrobate</i> . . . . .	35
<i>Le ballet des hommes-grenouilles</i> . . . . .	41
<i>Noël</i> . . . . .	47
<i>L'éventail</i> . . . . .	55
<i>Perdu dans Avignon</i> . . . . .	59
<i>Bali malade</i> . . . . .	65
<i>La neige</i> . . . . .	71
<i>L'accident</i> . . . . .	77
<i>Sur le poney</i> . . . . .	87
<i>Chou-blanc</i> . . . . .	97
<i>Le voyage à Marseille</i> . . . . .	101
<i>On est passé Chou-blanc ?</i> . . . . .	109
<i>La vie d'artiste</i> . . . . .	117

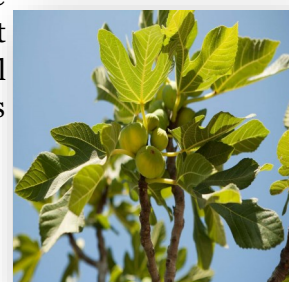




**R**omain SIMON et Monique GORDE débute l'illustration de cet ouvrage par le même dessin d'ouverture... des volets par le jeune RICOU. Dans la première version, le garçonnet donne son nom au premier chapitre, tandis que, dans le second, il est remplacé par « *Le Cirque* ». Évidemment le plus grand format de la seconde édition avantage le travail de l'illustratrice qui bénéficie d'espace beaucoup plus important pour déployer son talent. Il est intéressant de comparer la conception des personnages par les deux artistes. Rappelons que, bien que le texte soit découpé en de multiples chapitres dans la version dite scolaire, il est tout à fait identique à sa seconde mouture dite *littéraire* par sa présentation. Dans le premier cas, la couleur fait défaut à Romain SIMON (excepté l'illustration de couverture), dans le second, Monique GORDE l'utilise avec parcimonie.

Remarquons au passage que cette seconde édition ne figure pas dans la bibliographie de **Paul-Jacques BONZON** publiée dans *Le Dictionnaire des Écrivains Français pour la jeunesse* de **Nick DIAMANT**<sup>1</sup>. C'est un oubli car cette édition est bien différente de la précédente : nous avons à faire avec un véritable livre de lecture débarrassé (pour la bonne cause !) de son pesant outil pédagogique. C'était sans doute le souhait de l'auteur et de son éditeur. Bien loin de sa série à succès, *Les Six Compagnons*, qui confinait **Paul-Jacques BONZON** au petit format de la *Bibliothèque Verte* et à la standardisation de ses nombreux épisodes. Ici, l'auteur semble avoir retrouvé sa liberté d'expression. On y retrouve la même verve qui était la sienne dans ses premiers écrits. Et il semble avoir mis beaucoup de lui-même dans le personnage de l'instituteur dénommé Monsieur Gobefigue... Un sympathique maître à l'écoute de ses élèves. Aujourd'hui, on parlerait d'un *Professeur des Écoles*. Mais il est vrai que le statut de cet enseignant n'a cessé de se dégrader au fil du temps. En son temps, craint et respecté par sa fonction, l'instituteur était un personnage important dans la société. Désormais, dans le meilleur des cas, il (ou elle) est considéré comme un simple fonctionnaire disposant de longues vacances scolaires. Se pose bien sûr la question de la formation de ces nouveaux « *Maîtres* » : la disparition des *Écoles Normales d'Instituteurs* a sans doute joué un rôle non négligeable dans cet état de fait...

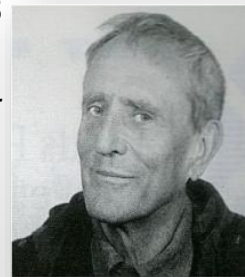
**Paul-Jacques BONZON** connaissait bien ce métier pour l'avoir exercé de longues années avant de se consacrer entièrement à son métier d'écrivain. Son récit n'en est que plus crédible. Gageons qu'il a connu des Ricou et ses camarades au cours de sa carrière et qui lui ont servis de modèles pour créer ses sympathiques personnages. Âgés de six à dix ans, les élèves des deux sexes suivent les différents niveaux scolaires de la petite école primaire de Coucourdon. Le nombre réduit de vingt trois élèves a en effet conduit le rectorat à fermer une des deux classes. C'est donc une classe unique que dirige Monsieur Gobefigue au nom semble t-il prédestiné. En effet, en Provence, poussent de nombreux figuiers aux fruits succulents. Et n'oublions pas *l'Oncle Figue* de *La Maison aux Mille Bonheurs* !



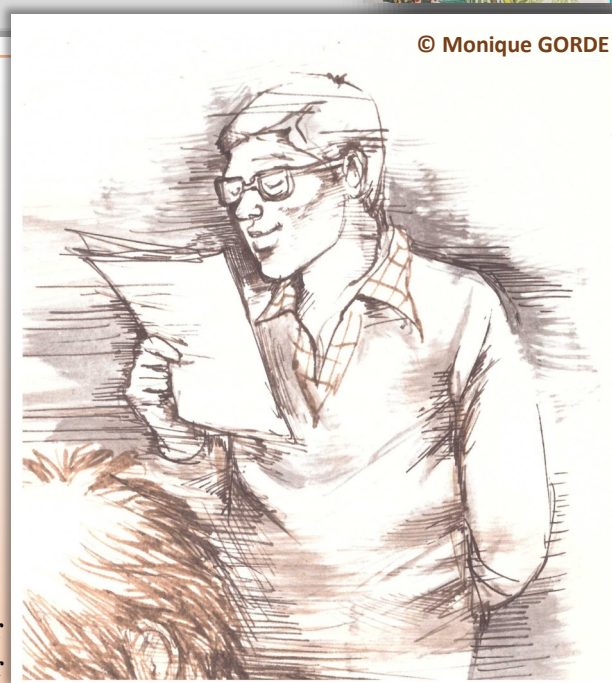
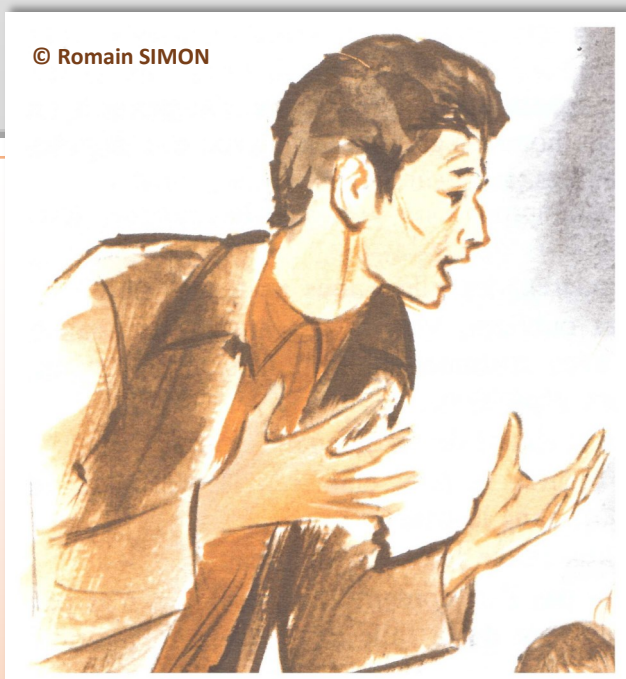
(1) : édité en 1993 à l'École des Loisirs.

**Romain Simon** est un auteur et illustrateur de livres pour la jeunesse né le 5 janvier 1916 à Malzéville et mort le 4 avril 2007 à Salon-de-Provence.

[1975 : *Le Cirque Zigoto : Livre de lectures suivies Cours élémentaire de Paul-Jacques Bonzon. Rééditions en 1977, 1979 et 1982*]



**Monique Gorde** est née à Grenoble. Elle a suivi des études de dessin et de gravure. Elle travaille pour la presse et l'édition. D'après la B.N.F., sa période d'activité s'établit de 1966 à 1998. [1977 : *Le Cirque Zigoto*]



L'instituteur Gobefigue représenté par **Romain SIMON** (à gauche) et par **Monique GORDE** (à droite). L'auteur n'ayant pas fait de portrait de l'enseignant, les illustrateurs ont toute liberté pour croquer le maître d'école. Ce personnage semble beaucoup ressembler à un certain Paul-Jacques BONZON à l'époque, où jeune instituteur, il dirigeait sa classe.



La jeune Lolita vue par les deux mêmes artistes. Romain SIMON a colorisé son dessin que Monique GORDE a préféré plus dépouillé. La physionomie de la fillette est cependant assez semblable quoique plus juvénile dans le premier dessin.



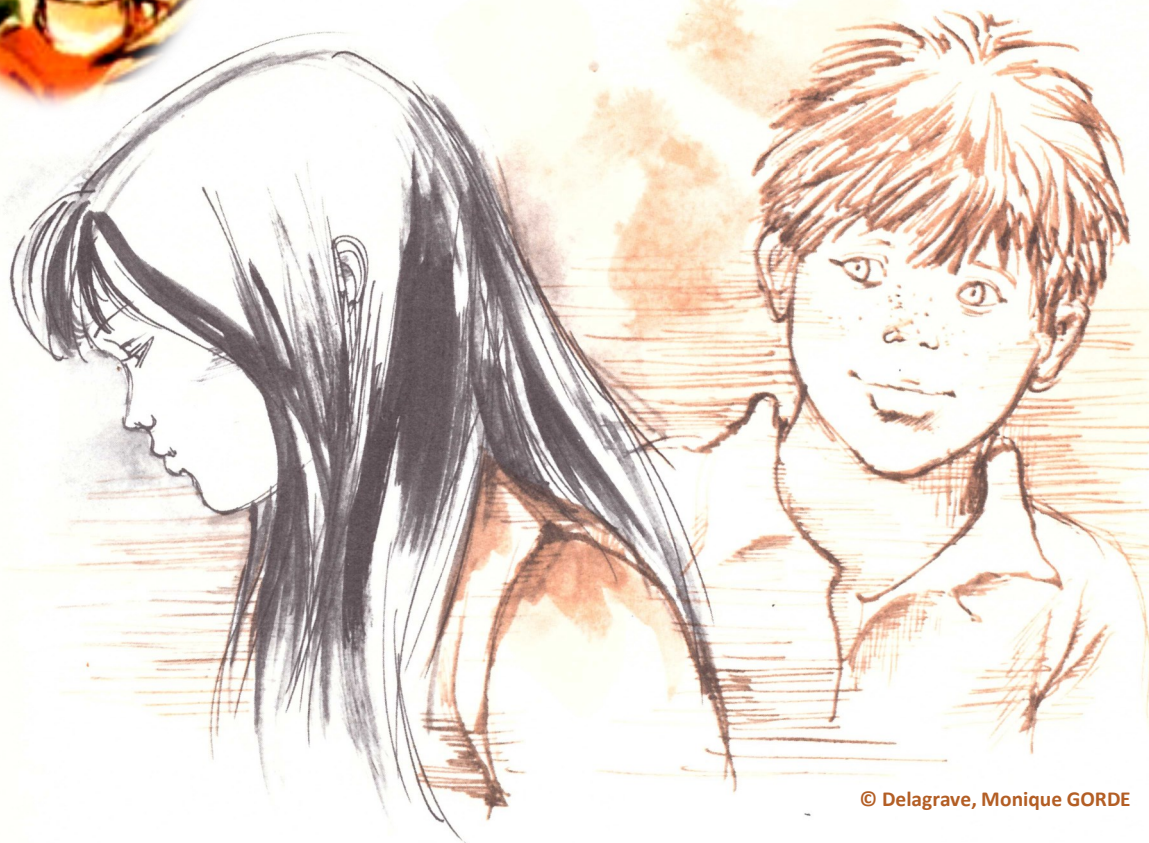
Sur ce beau dessin, Romain SIMON représente la Jeune Lolita en compagnie de Monsieur Gobefigue, son jeune instituteur. Son trait est plus clair que celui de sa consœur dont le style est différent. Les illustrations de Romain SIMON semblent avoir été réalisées pour les plus jeunes contrairement à celles réalisées par Monique GORDE. Pour cette dernière, RICOU ressemble étrangement à un certain **Poil-de-Carotte** avec qui il partage la couleur de sa chevelure flamboyante.



Dessin de Paul Durand



© Delagrave, Romain Simon



© Delagrave, Monique GORDE



# LES LIVRES SCOLAIRES DE PAUL-JACQUES BONZON



Sur près d'une vingtaine d'années, de 1960 à 1978, **Paul-Jacques BONZON** publia en parallèle de ses petits formats de la *Bibliothèque Verte*, une dizaine de manuels scolaires tous édités par Delagrave. **Daniel Dupuy**, **Romain Simon** et **Monique Gorde** en furent les illustrateurs successifs. Il s'agissait de livres destinés à l'apprentissage de la lecture à différents niveaux de l'école primaire. Mais ils pouvaient tout aussi bien être lus d'une traite par des lecteurs plus âgés ! Cette partie de sa production a jusqu'à présent été plutôt négligée, jugée sans doute trop hâtivement sans grande valeur littéraire. Ce qui est loin d'être le cas ! Plusieurs titres méritent toute notre attention. Il s'agit de récits simples, certes, mais qui ne sont pas dénués de qualités. Loin des « *Six Compagnons* », de « *La Famille H.L.M.* », de « *Diabolo* », tous ces titres apparaissent infiniment plus « vrais », plus simples dans leur dépouillement. Loin du BONZON « *Hachette* », prisonnier du cadre des séries ! La plupart d'entre eux sont aussi profondément ancrés dans la Drôme provençale, pays d'adoption de l'auteur. Le succès des *Six Compagnons* n'avait pas tant éloigné l'instituteur de ses anciens élèves. On ne peut aujourd'hui que lui en rendre justice.



Année	TITRE	NIVEAU
1960	LA ROULOTTE DU BONHEUR : LIVRE DE LECTURES SUIVIES	CM2
1962	LE CHALET DU BONHEUR	CE1,CE2,CM1
1964	LA MAISON AUX MILLE BONHEURS : LIVRE DE LECTURES SUIVIES	CE1,CE2
1965	LE JARDIN DE PARADIS : PREMIER LIVRE DE LECTURE COURANTE	CP,CE1
1967	LE RELAIS DES CIGALES : LIVRE DE LECTURES SUIVIES	CM1,CM2
1968	LE CHATEAU DE POMPON : PREMIER LIVRE DE LECTURE COURANTE	CP
1975	POMPON A LA VILLE : PREMIER LIVRE DE LECTURES COURANTES	CP
<b>1975</b>	<b>LE CIRQUE ZIGOTO : LIVRE DE LECTURES SUIVIES</b>	<b>CE1,CE2</b>
1976	YANI : LIVRE DE LECTURES SUIVIES,	CM1,CM2
1978	AHMED ET MAGALI	CM1,CM2

*Le Cirque Zigoto*, version littéraire, semble avoir échappé à la vigilance d'Yves MARION, le biographe attiré de Paul-Jacques BONZON. Curieusement, sa réédition de 1977 l'excluait de cette classification puisqu'il devenait un véritable livre de lecture ! Comme quoi, il est délicat d'étudier un auteur et de percevoir ses motivations. Notons que ce titre fut le seul de cette série à connaître pareil sort. D'autres récits auraient mérité pourtant une telle publication.

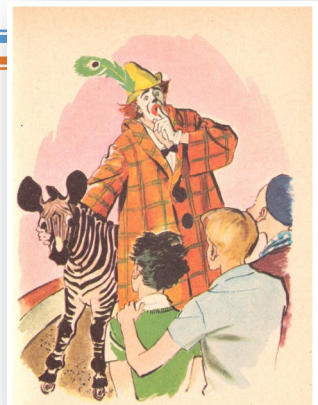
C.P. : Cours Préparatoire ( 5 ans) - C.E. 1 Cours Élémentaire Première Année ( 6 ans 1/2 - 7 ans 1/2 ) et C.E. 2 ( 8 ans - 9 ans): -  
C.M. 1 : Cours Moyen Première Année ( 9 ans - 10 ans) et C.M. 2 ( 10 - 11 ans)

## Les Surnoms chez P.-J. BONZON

TIDOU, CORGET, LE TONDU, GNAFRON, BISTÈQUE, LA GUILLE... Ce sont bien sûr les sobriquets sous lesquels on connaît *Les Six Compagnons*.

FIL-DE-FER (Guitou), NANARD (Bernard Cacoulet, le fils de l'épicière), TOTO (Thomas Eyroulet), JEANTOU, SOPHIE LA BAVARDE,... Sans oublier RICOU !

## Le Cirque chez J.-P. BONZON



Le milieu du cirque a déjà été abordé à plusieurs reprises par Paul-Jacques BONZON dans des ouvrages précédents.

Citons **TOUT-FOU**<sup>1</sup> alias Hans Vogel, **VOL AU CIRQUE**<sup>2</sup> ( et son cirque *Bogni*, lui aussi d'origine italienne et son jeune Pipo). Sans oublier bien sûr **LÉS SIX COMPAGNONS ET L'ÂNE VERT**<sup>3</sup>. Dans ce dernier, il s'agit d'un petit cirque minable, le *Parady-Circus* et son clown *Patati* dont l'action se situe sur les rives du lac Léman. Rien d'étonnant d'ailleurs à ça. Le cirque est le domaine de prédilection des enfants. Sans remonter au temps de « *La Piste aux Étoiles*<sup>4</sup> », les artistes qui se produisent sous chapiteau ont toujours fasciné les jeunes gens. Et je ne parle même pas des clowns qui amusent petits et grands !... *Le cirque Zigoto* n'est donc qu'un avatar de plus dans cette longue liste.

(1) : *Nouvelle Bibliothèque Rose* (Hachette), Numéro 105, 1962.

(2) : *Nouvelle Bibliothèque Rose*, (Hachette) Numéro 235, 1967 - Quatrième épisode de la série « Famille H.L.M. »

(3) : *Bibliothèque Verte*, (Hachette) Numéro 292, 1966.

(4) : Émission télé de 1956 à 1978 (Wikipedia)

# Paul-Jacques BONZON

## Un écrivain "prisonnier" des Six Compagnons

**C**urieusement, on peut remarquer que Ricou a été créé chronologiquement après Tidou... Alors qu'il était censé le devancer ! Le garçonnet représente quelque part la jeunesse du futur *gone* lyonnais. Une différence notable : Ricou, orphelin, est élevé par une famille d'accueil (l'*Assistance Publique* dans le récit) : les Vignal. Tidou, de son côté, a encore ses parents et un petit frère Géo... sans parler de son fidèle chien-loup Kafi ! Mais les deux personnages ont ceci en commun : ils ont tous deux séjourné dans leur petite enfance dans un petit village provençal. Coucourdon et Reillanette. Je soupçonne l'auteur d'avoir eu cette envie de séjourner dans ces chaudes et belles régions de France... bien différentes de sa Normandie natale. Le midi méditerranéen semble avoir exercé sur Paul-Jacques BONZON une profonde attraction.

Dès son premier roman publié, *Loutsi-chien et ses jeunes maîtres* (1945), ses petits héros cherchent à regagner *Venterolle*, leur village natal. *Les Six Compagnons* eux-mêmes séjournèrent à plusieurs reprises dans le sud de la France. On aurait pu croire l'auteur originaire de ces terres sinon de la capitale des Gaules. On apprendra avec surprise que Paul-Jacques BONZON était né en Normandie. Bien loin de Lyon !... Mais l'amitié qui lie Ricou à Lolita n'est pas sans rappeler celle qui unit Tidou à Mady. Pourtant à l'âge du garçonnet, huit ans, on est plus intéressé par les copains que par les filles. On partage souvent les mêmes jeux à commencer par le ballon de foot. Mais l'école de Coucourdon est mixte, ce qui change la donne !... De son vivant, Paul-Jacques BONZON a donc connu cet important changement. De même, a-t-il eu connaissance du nouveau calendrier scolaire : en 1972, le jour de repos traditionnel qu'était le jeudi est remplacé par le mercredi. L'auteur a eu soin d'actualiser son récit. Mais il a aussi connu l'exode rural et la fermeture des classes qui était sa conséquence. *Un village qui perd son école est un village qui se meurt...* dit-on non sans raison. Triste réalité que de nombreux départements ont hélas connue. La disparition des services publics en milieu rural est aussi une triste réalité : la poste, le bureau de perception des impôts, la gendarmerie... Même l'église n'est pas épargnée faute de prêtres en nombre suffisant. Je ne parle même pas des déserts médicaux ! Alors que la moyenne d'âge des habitants ne cesse d'augmenter... Paul-Jacques BONZON est lui-même devenu citoyen comme nombre de nos compatriotes après avoir passé plusieurs années dans ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui : les *territoires* tant le terme de *province* est devenu trop péjoratif ! Il connaissait donc parfaitement la problématique. Son métier d'instituteur a dû lui faire côtoyer bien souvent des situations extrêmes et jouer aussi un rôle social bien souvent ignoré auprès de familles en détresse. La proximité avec ses élèves n'était-elle pas un vain mot : il a toujours cherché à les intéresser, à développer leurs aptitudes grandes ou petites. La cinquantaine venue, il est parvenu à vivre uniquement de son écriture. Ce qui lui a permis de prendre une retraite anticipée et de se consacrer entièrement à son métier d'écrivain. Nul doute que l'expérience acquise dans ses différentes classes lui ait servi de matériel pour composer ses récits tous destinés à la jeunesse : un domaine qu'il maîtrisait. Son imagination a fait le reste. On peut regretter, comme l'a fait Marc Soriano <sup>1</sup>, que Paul-Jacques BONZON se soit presque entièrement consacré aux séries. *Les Six Compagnons* auraient gagné à avoir moins d'épisodes, les derniers étant souvent très inférieurs aux premiers... Son œuvre littéraire aurait gagné en épaisseur et en justesse. Certes, le succès commercial est un puissant atout mais il ne doit pas occulter les qualités d'un écrivain condamné jusqu'à sa mort à produire de nouveaux épisodes comme une équipe de scénaristes le ferait aujourd'hui pour une série télévisée. Même après son décès, d'autres auteurs reprendront le flambeau sans véritablement convaincre. L'éditeur ayant visiblement souhaité exploiter le filon au-delà du raisonnable. Mais travailler de cette façon est extrêmement chronophage et l'auteur n'a plus écrit un seul *one-shot* durant ses dernières années, à l'exception notable de ses ouvrages scolaires...

Comme s'il avait voulu revenir à ses débuts, avant que la série des *Six Compagnons* ne soit lancée pour toujours et lui vole la vedette de ses autres écrits !... Sir Arthur Conan Doyle avait connu la même mésaventure avec sa diabolique création : un certain *Sherlock Holmes*...

(1) : Guide de Littérature pour la Jeunesse, Marc SORIANO © Flammarion, 1975.



© Delagrave, Monique GORDE



**Q**ui dit « *Nouveau Livre* » dit **Nouvel** illustrateur... Plus exactement, nouvelle illustratrice puisque le choix de l'éditeur s'est porté sur la grenobloise **Monique GORDE**. Ce sera du reste la seule artiste féminine à avoir illustré un texte de **Paul-Jacques BONZON**. En effet, on sait que pour la *Bibliothèque Verte* et pour *L'Idéal-Bibliothèque*, Hachette a le plus souvent associé le nom de l'auteur à celui d'**Albert CHAZELLE** (1892-1980). Le créateur graphique d'*Alice* et des *Six Compagnons*, deux séries à succès de la fameuse *Bibliothèque Verte*. On peut ainsi dire que *Le Cirque Zigoto* a été féminisé. Répondant au reproche de l'omniprésence des garçons dans ses récits, **Paul-Jacques BONZON** a créé une Lolita sympathique (lorsqu'elle ne tire pas la langue !) et attachante. Le trait féminin de **Monique GORDE** la représente fort bien. Certes, il y avait déjà une certaine **MADY** dans *Les Six Compagnons* mais elle semblait bien eseuulée au milieu du groupe de garçons dont elle partageait les aventures. De plus, l'auteur a rajeuni ses personnages puisque les deux

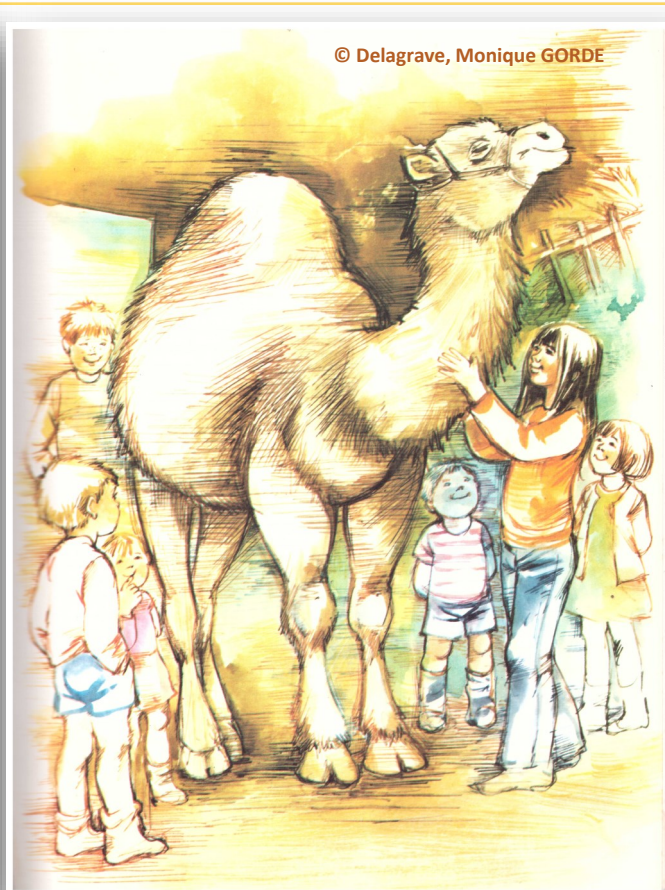
protagonistes sont âgés de huit ans. Mais les sentiments d'amitié n'ont pas changé entre le garçonnet et la petite fille.

**D**ans notre existence, l'enfance est un moment magique. Pas toujours heureux, certes, mais les enfants ont cette faculté de nous émouvoir que les adultes n'ont plus. L'ancien instituteur qu'était **Paul-Jacques BONZON** a tiré de son expérience professionnelle de très beaux récits émaillés d'incidents bien réels. Son imagination a fait le reste. Dans ses écrits, on sent le besoin de faire revivre cette période de la jeunesse qui, le concernant, ne semble avoir été guère heureuse... Un peu comme avait été celle d'un certain **Georges REMI**, le père de *Tintin*. Plusieurs auteurs avancent l'hypothèse que ces deux auteurs ont tenté à travers leurs œuvres de se recréer une enfance joyeuse qu'ils n'ont pas connue. Le tout, en donnant beaucoup de joie et de bonheur à leurs jeunes lecteurs. Ce qui est vraisemblablement le cas. Une manière aussi de fuir le monde des adultes et ses problèmes inhérents. Quitte à se faire reprocher parfois d'être resté un grand enfant... Loin d'être aussi naïf, et fort de son expérience, **Paul-Jacques BONZON** a très bien su rendre ses récits vivants en s'appuyant sur la connaissance des élèves qu'on lui avait confiés.

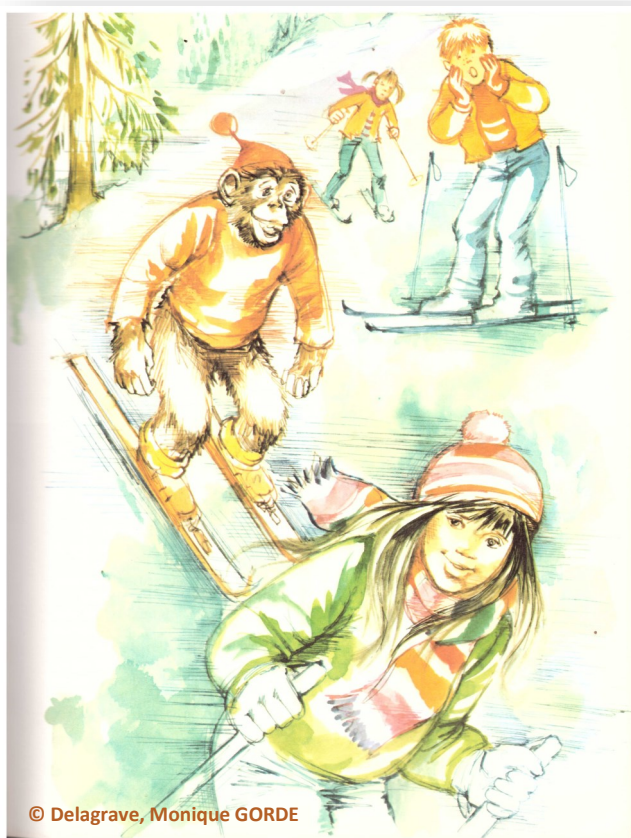


© Delagrave, Monique GORDE





**M**onique GORDE a créé plusieurs hors-texte pleine page en couleur. Mais une couleur délicate qui respecte son dessin. *Le Cirque Zigoto* avait vraiment l'allure d'un vrai livre. Exit les petites vignettes scolaires de Romain SIMON, non dénuées d'intérêt cependant. Le format de l'ouvrage agrandi, sa lisibilité était améliorée et son aspect beaucoup plus sympathique. Cette « mue » d'un livre à visée pédagogique est assez rare pour être soulignée. D'autant qu' Yves MARION dans sa biographie consacré à l'auteur <sup>1</sup> nous informe que le manuscrit de *La Roulotte du Bonheur* avait été soumis à Hachette en 1958. Cet éditeur ne l'avait finalement pas retenu. **Paul-Jacques BONZON** recyclera donc son récit en livre scolaire. Il est à noter que ces textes ne sont en rien inférieurs à ceux publiés par Hachette. Ils ont beaucoup de qualités mais peut-être ont-ils été jugés trop simples, trop dépouillés dans leur déroulement. Certains auraient pourtant eu toute leur place dans la *Bibliothèque Rose* mais ceci est une autre histoire. Des choix éditoriaux en ont décidé autrement. C'est dommage car ces récits ne bénéficieront pas de la notoriété de l'éditeur parisien qui ne les mentionnera jamais dans les livres de **Paul-Jacques BONZON** qu'il publie. Cependant, ils auront une autre destinée non moins noble : celle de participer à l'apprentissage de la lecture des jeunes enfants tout en rappelant sans doute à certains de lointains souvenirs teintés d'une profonde nostalgie...



(1) : *De la Manche à la Drôme : Itinéraire de l'écrivain PAUL-JACQUES BONZON* - Yves MARION - © Éditions Eurocibles, 2008



**P**our cette nouvelle version, une grande place a été réservée à l'illustration. Comme pour l'Idéal-Bibliothèque, Monique GORDE réalise un double hors texte pleine page sans compter plusieurs illustrations en couleur. Romain SIMON n'avait pas cette possibilité et en était réduit à dessiner des petites vignettes plus enfantines se prêtant davantage au cadre scolaire du manuel. Les pages de garde elles-mêmes représentent le *cirque Zigoto* avec deux de ses animaux emblématiques.



## CHAMEAU OU DROMADAIRE ?

**T**out au long du récit, Paul-Jacques BONZON utilise indistinctement ces deux termes pour désigner l'animal qu'est BALI. En fait, ce dernier, ne possédant qu'une bosse est bien un « *gros madaire* » comme dit une petite fille, c'est-à-dire un dromadaire.

Mais les deux animaux sont en fait des cousins qui vivent sur deux continents séparés. On n'en voudra donc pas à l'auteur pour cette approximation zoologique qu'on lui pardonne bien volontiers.



**P**aul-Jacques BONZON a rédigé plusieurs ouvrages scolaires identiques au « *Cirque Zigoto* ». C'était un exercice qu'il a pratiqué jusqu'à la fin de sa vie avec beaucoup de plaisir semble-t-il. Ainsi, l'instituteur honoraire renouait le lien avec ses élèves par l'intermédiaire d'un livre. Les autres titres de cette liste mériteraient toute notre attention. Ce sont de véritables récits qui n'ont rien à envier aux autres titres de l'auteur parus dans les collections jeunesse de chez Hachette. On y découvre même les sources des *Six Compagnons* ! Il est dommage que certains textes soient peu accessibles ou soient vendus sur internet à des prix exorbitants. Leur rareté relative n'explique pas tout. Un *tuyau* pour lire « *Yani* » dans son intégralité :

[https://ia904604.us.archive.org/29/items/yani\\_20211225/Yani.pdf](https://ia904604.us.archive.org/29/items/yani_20211225/Yani.pdf)

### A la même librairie

- P.-J. BONZON M. PÉDOJA
- POMPON LE PETIT ÂNE DES TROPIQUES  
PAUL-JACQUES BONZON
- LE CHÂTEAU DE POMPON  
*Premier livre de lecture courante.  
Cours préparatoire.*
- POMPON A LA VILLE  
*Premier livre de lecture courante*
- LE JARDIN DE PARADIS  
*Lectures suivies. C.P., C.E. 1<sup>re</sup> année.*
- LA MAISON AUX MILLE BONHEURS  
*Lectures suivies. Cours élémentaire.*
- LE CHALET DU BONHEUR  
*Lectures suivies. C.E., C.M. 1<sup>re</sup> année.*
- YANI  
*Lectures suivies. Cours moyen*
- LE RELAIS DES CIGALES  
*Livre de lectures suivies. Cours moyen.*
- LA ROULOTTE DU BONHEUR  
*Lectures suivies. C.M. 2<sup>e</sup> année.*

## PRÉFACE

*Paul-Jacques BONZON est surtout connu comme grand romancier de la jeunesse, d'ailleurs abondamment lauréat (Second Prix " Jeunesse " en 1953. Prix " Enfance du Monde " en 1955. Grand Prix du Salon de l'Enfance en 1958).*

*Ses ouvrages suscitent chez nos enfants — et chez bien des adultes — un intérêt croissant. Il sait, de longue expérience, que composer un livre de « lectures suivies » est une entreprise délicate, que le goût des jeunes est à l'action rondement menée, aux péripéties multiples voire violentes ou cruelles. Les livres d'évasion, de délassement, de bibliothèque, pour tout dire, laissent paraître ces caractères.*

*Le livre de classe est tout autre chose. Il est destiné à l'élève et doit atteindre ce but tout simple mais combien essentiel : l'apprentissage de la lecture. C'est donc l'éducateur qui intervient ici. Or, Paul-Jacques Bonzon, écrivain, est aussi un pédagogue authentique et averti, à la tête d'une classe de cours moyen depuis bien des années. Un manuel, il le sait bien, doit être lu mot par mot, phrase par phrase. Or, un ouvrage nourri d'action, où l'intérêt de l'intrigue est tel que l'enfant ne pense qu'à dévorer les pages pour savoir « ce qui va se passer », ne saurait être un bon livre de lecture, lequel est fait pour apprendre à lire et à bien lire. LA ROULOTTE DU BONHEUR est donc un livre de lecture, non un livre de bibliothèque. L'intérêt d'une action rapide et soutenue fait place, ici, à un intérêt psychologique peut-être moins séduisant, du moins de prime abord, mais qui engagera l'enfant à réfléchir et l'attachera en profondeur.*

*Paul-Jacques Bonzon a créé des personnages : Bertrand, Nadou, Bernard dont on sait bien qu'ils sont authentiques, d'une réalité faite de grands événements sans doute, mais aussi d'une infinité de petits détails.*

*Chaque chapitre forme un tout en soi et n'appelle pas nécessairement la lecture du suivant. C'est intentionnellement aussi qu'on a restreint la place faite aux questions, aux explications, en fin de chapitre. L'expérience n'a-t-elle pas prouvé en effet que rien ne saurait remplacer les explications données par le maître lui-même, lesquelles savent s'adapter non seulement au milieu local et régional mais au niveau de la classe.*

*Ce livre conviendra aux maîtres, nous pouvons l'affirmer car l'auteur vit leur expérience propre ; il plaira aux élèves : l'auteur est connu et aimé d'eux et il parle si bien leur langue !*

*Je pense enfin que Paul-Jacques Bonzon trouvera sa meilleure récompense dans cette contribution à raviver un goût combien précieux mais qui se perd : celui de la lecture bien entendue.*

Paul VIGROUX,  
Inspecteur Général Honoraire.

Prendre connaissance de la préface rédigée pour *La Roulotte du Bonheur* (1960) signée par Paul Vigroux est très intéressant. Une préface en parfaite contradiction avec la réalité ! Aujourd'hui, nous savons que le manuscrit de ce récit avait été proposé initialement à l'éditeur Hachette qui avait finalement renoncé à le publier. Je doute donc fort que Paul-Jacques Bonzon ait donné à son texte une forme de livre scolaire... Paul Vigroux essaye de différencier celui-ci d'un simple livre de divertissement, ce qu'il appelle un livre de bibliothèque... Il oppose les côtés pédagogiques et ludiques d'un ouvrage. **Le Cirque Zigoto** prouve tout à fait le contraire ! Débarrassé de son matériel scolaire, ce récit devient un pur texte de divertissement dont on a envie de tourner les pages pour connaître la suite. Il est devenu un parfait livre de bibliothèque. Il est assez amusant aujourd'hui de parcourir ces lignes : l'auteur, pour étayer son raisonnement, invoque des contre-vérités. Son propre éditeur ne lui donnera pas raison lorsqu'il publiera **Le Cirque Zigoto** en 1977, deux ans après sa sortie en livre scolaire sous la forme qu'on lui connaît. Ce qui prouve que même les enseignants les plus haut placés ont encore beaucoup à apprendre des enfants qui sont de fiefés lecteurs !

L'Académie Drômoise des Lettres, Sciences et Arts, à Bourg lès Valence, nous apprend que Paul Vigroux était chef de chorale. Durant sa carrière d'enseignant, il a occupé successivement les postes suivants : professeur de philosophie, Inspecteur d'Académie, Inspecteur Général honoraire. Il voit en Paul-Jacques BONZON un pédagogue et un écrivain, ce qui est évident. Mais il paraît difficile de dissocier les deux tant l'écrivain a pris le pas sur l'instituteur. Remarquons que si Paul VIGROUX évoque les prix littéraires reçus par l'auteur, il se garde bien d'en citer le titre des ouvrages récompensés tous édités par Hachette ! *Du Gui pour Christmas* (1953), *Les Orphelins de Simitra* (1955), *L'Éventail de Séville* (1958). Les frontières entre ses deux activités menées en parallèle sont parfois extrêmement ténues. Et il est très périlleux de vouloir classer les œuvres d'un auteur dans un système préalablement établi. Dans son Avant-Propos du *Cirque Zigoto*, Paul-Jacques BONZON s'était montré plus prudent que son collègue Paul VIGROUX : (...) *Les jeunes lecteurs ne seront pas trop tentés de tourner les pages* (...) disait-il avec malice semble-t-il.





C'est sous ce logo que HACHETTE va éditer de très nombreux ouvrages scolaires durant les années cinquante, soixante. La plupart du temps, ils sont rédigés par des enseignants. Étrangement **Paul-Jacques BONZON** ne figurera jamais à leur catalogue. L'éditeur voulait-il éviter le mélange des genres ? Le nom de son auteur était, il est vrai, plus connu pour un autre type de livres pour enfants !... Son statut d'ancien instituteur semble s'être effacé derrière sa célébrité de romancier à succès. Gageons que Paul-Jacques BONZON a dû le regretter lui qui, jusqu'à la fin de sa vie, publia ce type d'ouvrages. Notons que la plupart d'entre eux sont toujours publiés désormais par **les Éditions Scholae**<sup>1</sup> situées comme par hasard à Lyon, la patrie des *Six Compagnons* ! Preuve de leur valeur littéraire et pédagogique.



(1) : **Éditions Scholae**, 11, rue Vaubecour, 69002 LYON - [https://editionscholae.fr/?ss=s=bonzon&post\\_type=product](https://editionscholae.fr/?ss=s=bonzon&post_type=product)

## LA VOCATION D'ENSEIGNANT

Cette volonté que **Paul-Jacques BONZON** a eu jusqu'à ses derniers jours de rédiger ce type de livres scolaires trahit sa vocation d'enseignant. L'auteur s'était pleinement investi dans son métier. Tout en étant sévère, il était aussi un maître compréhensif faisant preuve d'une grande pédagogie dont certains aujourd'hui pourraient bien s'inspirer. Un véritable respect ainsi qu'un dialogue continu s'établissent entre l'instituteur et ses élèves. Il n'oubliait jamais que derrière le côté enseignement de l'école, il y avait aussi le côté ludique. Épris de liberté, les enfants en avaient grand besoin. Comme le dieu *Janus*, l'auteur avait deux visages. Celui du maître d'école qu'on craint et qu'on respecte, et celui de l'instituteur sympa qui, à l'occasion, pouvait se muer en un aimable camarade de classe. Un « *copain* » qui se transforma par la suite en véritable écrivain pour le plus grand plaisir des enfants que nous étions.



## BONZON et les autres écrivains

Comme je l'ai déjà signalé, il existe une grande porosité entre les livres scolaires de **Paul-Jacques BONZON** et le reste de son œuvre, les fameux livres de *Bibliothèque* (sans doute **Verte** ou **Rose** !). Ses récits sont très attachants et attirent tout de suite la sympathie de ses lecteurs, tous sexes confondus. L'action se déroule principalement en Provence, terre d'adoption de l'auteur. **Paul-Jacques BONZON** n'oublie pas du reste de citer ses deux illustres aînés qui sont **Frédéric MISTRAL** (1830-1914) et **Alphonse DAUDET** (1840-1897). Il aurait pu y ajouter le nom de **Marcel PAGNOL** (1895-1974), un autre enseignant ! Ainsi que celui d'un certain **Jean GIONO** (1895-1970) natif de Manosque. Tout comme eux, il semble avoir été subjugué par ces belles régions arides rongées par le soleil, à mi-chemin entre les massifs montagneux et la mer Méditerranée. De plus, ce climat froid et sec convenait parfaitement à son passé d'ancien tuberculeux plutôt que celui doux et humide de sa Normandie natale. Précisons aussi que Georges BAYARD, le père de la fameuse série *Michel* parue dans la *Bibliothèque Verte*<sup>1</sup>, possédait une résidence à Soyans, petite commune de la Drôme. Comme on se retrouve !...



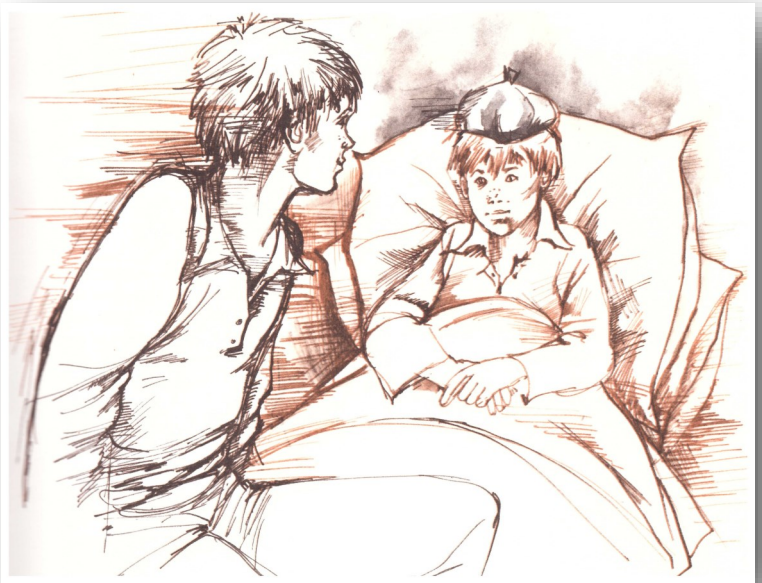
(1) : 39 épisodes parus entre 1958 et 1985. [ Voir « **MICHEL** » de Georges BAYARD par Michel FORCHERON - © 2013, Coëtquen Éditions ]

L'arrivée d'un ou d'une nouvelle élève est toujours un évènement dans une classe d'école primaire. **Paul-Jacques BONZON** en sait quelque chose. Il convient tout d'abord d'installer le ou la nouvelle venue, ce qui ne va pas toujours de soi. Par la même occasion, il évoque aussi la différence. Autrement dit le racisme insidieux qui installe des barrières, voir des murs, entre certains élèves. Même les jeunes classes ne sont pas à l'abri des idées préconçues qui sont souvent la conséquence des propos d'adultes. Les bohémiens, les romanichels, c'est-à-dire les gens du voyage n'échappent pas à ce phénomène. Le brave Ricou reproche à son camarade, le grand *Guitou* dit « *Fil-de-Fer* » de traiter de *Boumians*<sup>1</sup> les gens du petit cirque qui vient de s'installer au petit village de Coucourdon. Village qui, nous apprend l'auteur, est victime de l'exode rural. Désormais son école primaire ne compte plus qu'une seule classe de vingt trois élèves. Et c'est à la porte de cette école que la mère de la jeune Lolita va frapper pour y inscrire provisoirement sa fille. Lolita Zigoto, c'est son nom qui va déclencher des hurlements de rire. Mais l'instituteur, Monsieur Gobefigue, saura très vite rétablir l'ordre. Il installe alors la nouvelle venue sur un pupitre à côté de « *Fil-de-Fer* » au grand désarroi de ce dernier. Pendant la récréation, Ricou va régler le problème. Il décide son voisin, *Nanard*, de lui céder sa place à côté de lui. Il a décidé de prendre la jeune fille sous sa protection. En classe, si l'orthographe de Lolita laisse à désirer, il n'en est pas de même pour le calcul mental. Elle fait preuve d'une remarquable sagacité dans cet exercice. C'est son grand frère Polo (absent du récit !) qui lui a appris. L'instituteur en est stupéfait. Mais la petite fille reste très sauvage et passe son temps à tirer la langue à ceux qui la défie. Le malheureux Ricou ne sait comment s'y prendre. Il sera même giflé par Lolita pour être venu voir le campement de sa famille sans son consentement. Mais les deux enfants vont enfin se connaître véritablement. La jeune fille commence par lui présenter les animaux du cirque. *Bali*, le dromadaire, *Pistache*, le poney qu'elle monte elle-même, son chien savant dénommé *Ratapoil* et enfin *Foufou*<sup>2</sup>, un jeune chimpanzé. Une vraie ménagerie ! Mais le vieux dromadaire n'est plus nourri car il ne travaille plus. C'est la dure loi du métier. Aussi, en cachette, Ricou qui a bon cœur décide de lui apporter une botte de paille que Monsieur Vignal, son père d'adoption, lui a aimablement donnée. Les animaux ont toujours joué un rôle important dans l'œuvre du romancier. À commencer par un fameux chien loup ou berger allemand prénommé Kafi, un prénom arabe suivant les dires de l'auteur, ce qui aurait bien amusé le regretté Coluche...Ce chien sera de toutes les aventures des *Six Compagnons* et il n'est pas sans nous rappeler un non moins célèbre *Rintintin*<sup>3</sup>. **Paul-Jacques Bonzon** a une certaine tendresse pour le meilleur ami de l'homme, un autre compagnon à quatre pattes ! À ce propos, l'auteur lui-même commet une erreur : il confond à de multiples reprises le dromadaire avec le chameau<sup>4</sup>... Touchée par le geste de Ricou, Lolita lui propose de faire la visite de sa roulotte, ce que le garçon accepte aussitôt. Il va donc faire la connaissance de la famille Zigoto au nom si rigolo...Tout d'abord, le chef de famille et directeur du cirque. C'est son frère qui occupe la seconde caravane avec sa famille. Puis son épouse en train de cuisiner une soupe à l'oignon. Et ses deux frères jumeaux Pipo et Angelo occupés à tresser des paniers en osier. Barbara, la petite sœur de Lolita, s'est quant à elle absentée pour aller jouer avec ses cousins dans la seconde roulotte du cirque. Enfin, Ricou est surpris par le chaleureux accueil que lui a réservé *Foufou*, le chimpanzé. Aux patronymes utilisés, on devine que la famille Zigoto est originaire d'Italie. Au chapitre suivant intitulé « *Une Visite Inattendue* », Monsieur Gobefigue a la surprise de voir débarqué dans sa classe un singe, ou plutôt un chimpanzé comme il se corrige lui-même. *Foufou* a voulu suivre les pas de sa jeune maîtresse et s'est rendu tout seul à l'école. On devine la tête des enfants. C'est une scène amusante qui nous est décrite car l'auteur ne manque pas d'humour. L'instituteur lui-même n'est pas épargné par les plaisanteries de l'animal. Mais *Foufou* se livre à un véritable spectacle qui lui vaut des nouveaux spectateurs. Aussi rendez-vous est pris sur la place du village où le chimpanzé va se livrer à de multiples acrobaties, notamment au guidon d'un petit vélo bleu. La scène se terminera à l'intérieur de l'épicerie de Coucourdon où *Foufou* avalera une boîte de figues sèches...

- (1) : **Boumian**, membre de tribus vagabondes qu'on croyait originaires de la Bohême ; peuple nomade originaire de l'Inde, établi en Europe orientale.
- (2) : Nom à rapprocher de celui de « **Tout-Fou** » qui a donné son nom à un roman de P.-J. Bonzon paru en 1960 et ayant aussi pour cadre le monde du cirque.
- (3) : **Rintintin** (The Adventures of Rin Tin Tin) est une série télévisée américaine en 164 épisodes de 25 minutes, en noir et blanc, créée par Lee Duncan et qui date de 1954. (*Wikipedia*)
- (4) : Voir **pages 24 et 25**; mais ce n'est pas grave ! (voir page 13)



**R**ICOU est une copie conforme de **TOUT-FOU** <sup>(1)</sup>, personnage créé précédemment par l'auteur dont les aventures sont racontées dans le livre homonyme. Il veut faire partie de la grande famille du cirque en devenant acrobate. Et, pour ce faire, il va demander de l'aide aux deux frères jumeaux de Lolita, Pipo et Angelo. Ricou a décidé d'apprendre à faire le saut périlleux. Trop heureux, il décide d'en faire l'expérience sitôt arrivé devant sa maison, le mas de Marcaillou. Mal lui en prit car il échoua et réussit tout bonnement à s'assommer ! C'est coiffé d'une vessie à glace qu'il reçoit son camarade d'école *Fil-de-Fer* (bien **grand** face à Ricou !). Car cet accident va lui faire manquer la classe quelques jours, ce dont il se désole. Monique Gorde représente parfaitement la scène tandis que Romain SIMON, plus sobre, pousse le luxe du détail en dessinant une affiche de cirque accrochée au mur de la chambre de Ricou... En revanche, le pansement est une invention de l'illustrateur car l'auteur n'en dit mot...



Mais Noël approche déjà, nous sommes début décembre. Monsieur Gobefigue, tout joyeux, annonce le programme : les plus grands joueront une scène du « *Malade Imaginaire* » de Molière (qui n'est pas garagiste de Carpentras !), les « *petits* » (dont fait partie Ricou) joueront le ballet des « *Hommes-grenouilles* » en tenue de plongée...

Pour les filles, ce sera un autre ballet : celui des japonaises ! Rien d'étonnant de la part de l'auteur de « *J'irai à Nagasaki* »... Pour les fêtes, tout le monde jouera son rôle sauf la petite Lolita. À l'occasion, Paul -Jacques Bonzon compose lui-même ces quelques vers :

*Nous sommes les hommes-grenouilles  
Sous l'eau nous partons en vadrouille  
Nous pêchons le poisson qui grouille  
Dans les grands fonds marins on fouille  
Jamais nous ne rentrons bredouilles  
Hourra! pour les hommes-grenouilles.*

Derrière l'écrivain, ne se cache t-il pas un poète ? En fait, on ne connaissait pas ce talent à Monsieur Gobefigue ! Mais catastrophe. Quelques jours avant les festivités, *Fil-de-Fer* et Mireille sa partenaire tombent malades victimes d'une angine ! Impossible de jouer Molière. Pour les remplacer, Ricou a l'idée de demander à Lolita de proposer un numéro de cirque. Cette dernière qui se tenait à l'écart des répétitions de la classe accepte aussitôt, c'était son rêve.

Pour fêter dignement Noël, il fallait un sapin de belle taille qu'on érigerait à la salle des fêtes. C'était encore l'époque où on partait en montagne pour scier l'arbre le plus beau qu'on trouverait ! Ceci fait, des belles oranges ont été accrochées à ses branches en attendant les guirlandes et les bougies, bonjour la sécurité ! Mais à leur retour, le petit groupe connut une belle surprise...

(1) : **TOUT-FOU** : *Nouvelle Bibliothèque Rose* (Hachette), Numéro 105 en 1962.

(2) : **J'IRAI À NAGASAKI** : paru dans la *Bibliothèque Verte* (Hachette), Numéro 178 en 1961.

© Delagrave, Monique GORDE



Le facétieux *Foufou* a réservé une belle surprise aux enfants et à leur accompagnatrice, Madame Gobefigue, l'épouse de l'instituteur. Grimpé sur le sapin, il les bombarde avec les oranges accrochées à ses branches. Le jeune chimpanzé n'obéit pas et ne songe qu'à jouer. Tout est à refaire. Mais le grand jour arrive enfin. Le

dimanche 21 décembre, après-midi tout le village est convoqué à la « *Salle des Fêtes* » : c'est la fête de l'école. Au dernier moment, il a été décidé que Ricou réciterait *La Chèvre de Monsieur Seguin*. Le grand moment arrive. Au son de la fanfare de Coucourdon réduite à sept musiciens, Monsieur le Maire monte sur scène afin de faire son traditionnel discours. Puis le spectacle peut commencer. Nanard, déguisé en un improbable berger, récite un poème de Mistral, puis c'est au tour de Ricou d'interpréter le célèbre récit d'Alphonse Daudet. Les petites « *japonaises* » font leur apparition et exécutent un ballet accompagnées au piano par Madame Gobefigue. Ensuite, voici les *hommes-grenouilles* en tenue de plongée qui montent sur scène et remportent un franc succès. Mais le clou du spectacle, qui n'était pas prévu, c'est le numéro de fildefériste que Lolita va offrir aux habitants de Coucourdon. Sur un air de valse, toujours joué au piano par l'épouse de l'instituteur, la jeune fille va danser avec beaucoup de grâce sur le mince fil d'acier que ses frères ont tendu sur scène. Elle va remporter un véritable triomphe rendant fou de joie son ami, le jeune Ricou.

Qui dit Noël, dit cadeau. Pour remercier sa jeune amie, Ricou pense lui faire un présent mais il est bien ennuyé : que lui offrir ? Porte-monnaie en poche, garni de six francs cinquante, le jeune garçon se rend chez la mère Cabassou qui tient une petite boutique à Coucourdon : une mercerie-bazar. Finalement son choix se portera sur un éventail... Sans doute celui de Séville !...

Dans son récit, Paul-Jacques BONZON nous apprend que le petit village provençal, s'il a gardé son église, a par contre perdu son pasteur, autrement dit son curé. On a l'impression que l'auteur en est soulagé... Une nouvelle fois, le *hussard de la République* qu'il était aurait-il fait preuve d'anticléricalisme ?... À moins que je me trompe, Paul-Jacques BONZON ne semblait guère avoir de sympathie pour les hommes en soutane...

En échange de son cadeau, Ricou recevra le petit ours en peluche dont il avait tant envie.

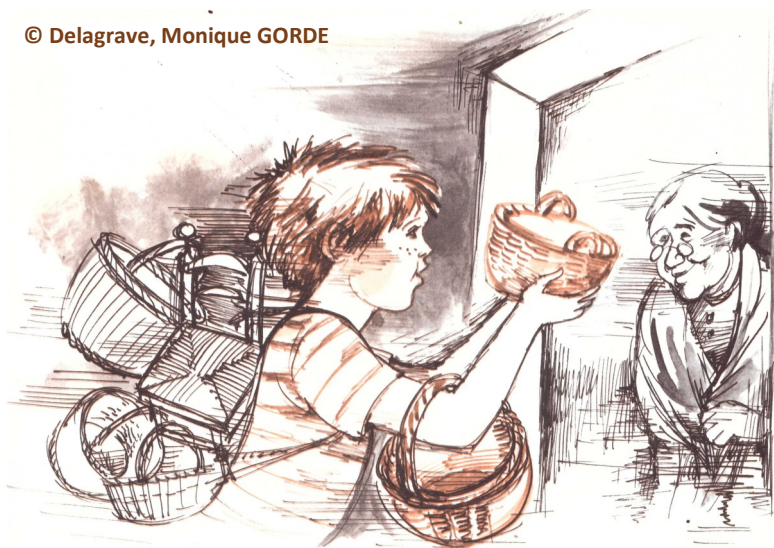


Le site *éphéméride.com* nous apprend que le dimanche 21 décembre le plus proche de l'année 1975, date de la parution de la première version du *Cirque Zigoto*, correspond à 1972. Il est amusant de noter que le « *suivant* » pointe l'année 1978, alors que cette deuxième version date de 1977. On peut donc raisonnablement penser que Paul-Jacques BONZON a rédigé son texte... vers 1972. Pour la petite histoire, il existe un dimanche 21 décembre 2023, année de la rédaction de cette étude !



**L**es vacances finies, il faut reprendre l'école. Faute de recettes puisqu'il hiberne, Le *Cirque Zigoto* se livre au tressage de l'osier pour fabriquer divers objets qu'il commercialise lui-même. Afin d'écouler sa production hivernale, les *Zigoto* projettent de se rendre en Avignon, la grande ville des bords du Rhône. Ricou profite de l'occasion pour se joindre à la petite équipe. Direction, la cité des papes et son fameux pont !

© Delagrave, Monique GORDE



Les gens du voyage ne vivent donc pas de charité mais de leur travail. Belle leçon de moralité ! Cependant, pour vendre la marchandise, il faut faire du porte à porte avec tous les aléas que cette méthode comporte. Sans doute attendries par le jeune âge de Ricou, les personnes démarchées achètent en nombre ses paniers. Mais le jeune garçon emporté par sa fougue et trompé par sa montre qu'il a oubliée de remonter, se met en retard au rendez-vous fixé *Rue Prioulet* à 17 heures. Affolé, il ne retrouve pas son chemin. Enfin, il y parvient mais la camionnette

n'est plus là ! Les *Zigoto* seraient-ils partis sans lui ? Fort heureusement, Lolita retrouve Ricou mais les deux enfants se sont faits une belle frayeur avant leur retour à Coucourdon.

L'incident clos, survient un autre évènement assez dramatique : *Bali*, le dromadaire, tombe malade à la suite du grand froid qui sévit cet hiver là sur la Provence. Des températures négatives ont eu raison de la santé du vieil animal. Le père de Lolita envisage même de l'euthanasier. Mais Monsieur Gobefigue, qui est membre de la S.P.A.<sup>1</sup> intervient. Il propose à son propriétaire son projet : faire soigner *Bali* par un vétérinaire. Au bout de quelques jours, des doses massives d'antibiotiques viendront à bout de l'infection pulmonaire qui était la sienne. Il faut souligner que c'est l'instituteur lui-même qui avait payé les frais vétérinaires conséquents sur ses propres deniers. Mais tout n'était pas réglé. Il fallait trouver une solution pérenne. En effet, *Bali*, même guéri, ne pourrait plus suivre les roulottes du cirque. Aussi, l'instituteur, jamais à court d'idées, propose que l'animal soit hébergé au zoo de Marseille<sup>2</sup>. Les *Zigoto* acceptent avec empressement. Au grand désespoir de Lolita, *Bali* est emmené vers sa nouvelle destination. Monsieur Gobefigue lui promet que, dès le printemps revenu, ils iront lui rendre visite dans la grande cité phocéenne. Le maître tiendra parole. Notons qu'une fois de plus, l'auteur confond *Bali* le dromadaire avec un chameau...



(1) : La **S.P.A.** est le sigle de la **Société Protectrice des Animaux**;

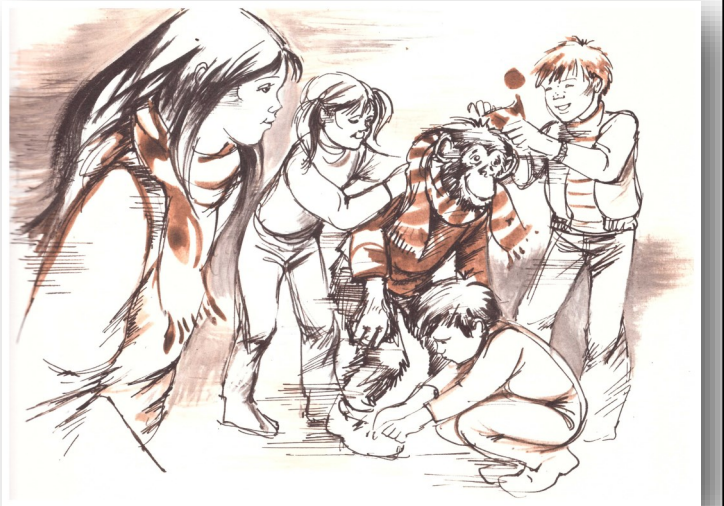
(2) : **Le Jardin zoologique** était le **parc zoologique de Marseille**, ouvert en 1854. Il était situé dans les jardins du palais Longchamp et a été fermé le 30 décembre 1987.



**T**ous les éducateurs vous le diront : la survenue de la neige provoque chez les enfants un réel émerveillement. Malheureusement, le réchauffement climatique va rendre cette situation de plus en plus aléatoire... Car la neige, certes en petite quantité, est tombée sur Coucourdon ! Et qui dit neige dit ski... Mais on reste confondu devant la facilité avec laquelle Monsieur Gobefigue, l'instituteur, a organisé une classe de neige ! Quinze jours à *Sausset-en-Montagne*, une petite station... Sans parler des délais... Mais ceci s'est passé il y a déjà un demi-siècle ! Ne cherchez pas cette petite localité sur une carte, elle ne s'y trouve



pas pour la bonne raison qu'elle est fictive. Paul-Jacques BONZON a-t-il pensé à *Sausset-les-Pins*, commune littorale des Bouches du Rhône, pour inventer ce nom <sup>1</sup> ?... Le grand jour est arrivé. Tous les élèves de Coucourdon prennent place à bord d'un autocar loué à une entreprise de Carpentras, ville voisine située dans le Vaucluse. Mais, pendant le voyage, le chauffeur découvre un intrus dans la soute à bagages de son véhicule. C'est *Foufou* le chimpanzé qui s'y était caché afin de suivre sa jeune maîtresse, Lolita. Voici donc un nouveau pensionnaire car il s'avère impossible de renvoyer l'animal à Coucourdon. Mais il faudra l'équiper pour qu'il puisse supporter le froid. Ce sera chose faite grâce aux nombreux vêtements emmenés en double par les écoliers. Voilà *Foufou* équipé pour les sports d'hiver ! Et les enfants en classe de neige comme leurs lointains cousins lyonnais, *Les Six Compagnons*, qui avaient séjourné à Morzine, en Haute-Savoie <sup>2</sup>.



Noter que Romain SIMON est pris en défaut sur le dessin ci-dessous : l'auteur avait précisé que la petite station de ski de *Sausset-en-Montagne* n'était équipée que de cinq ou six remonte-pentes. Pas de téléphérique, pas de télécabines, encore moins de télésiège !...



(1) : *Les Six Compagnons à l'étang de Berre* (1983), rédigé par Olivier Séchan, se déroule en partie à Sausset-les-Pins. Pur hasard ?...

(2) : Voir *Les Six Compagnons et L'Homme des Neiges*, paru dans la *Bibliothèque Verte* (Hachette) Numéro 246 en 1964, c'est le cinquième épisode de la série. (Aussi : *Les Six Compagnons et les skieurs de fond* (1979))



**L**a classe de neige de Monsieur Gobefigue compte donc un pensionnaire supplémentaire en la personne de *Foufou*, animal à l'apparence très humaine. C'est la cuisinière du gîte qui s'en apercevra. On l'avait avertie qu'il y aurait vingt trois enfants et deux adultes... En découvrant le « *singe* », la brave dame s'enfuit épouvantée. Mais les jours à la neige passent. Après un apprentissage à la pratique du ski de piste, voici les enfants lancés sur les pistes de la petite station. À leur âge, on apprend très vite les bases de ce sport. Mais, le dernier jour arrivé, va se produire un accident regrettable. En chutant, la malheureuse Lolita va se briser le péroné (os voisin du tibia). Conduite de toute urgence chez le médecin du village, elle va être plâtrée et immobilisée pendant trois semaines. Il est aussi question de rééducation. La pauvre fille est catastrophée quand elle pense aux numéros qu'elle doit exécuter au cirque Zigoto. Mais elle peut tout de même regagner Coucourdon dans le même autocar que ses camarades, ce qui pour elle est un grand soulagement.



Cependant, la voilà cloîtrée dans la petite chambrette de son étroite roulotte. Malgré la compagnie de *Foufou* et de *Ratapoil*, son brave chien, la petite fille trouve le temps long. Tous les soirs, après l'école, Ricou lui rend visite. Le brave garçon est désolé pour sa petite camarade qui souffre de son immobilité. Aussi va-t-il avoir l'idée de lui construire, avec l'aide de ses copains d'école, un engin mobile, une sorte de chariot, afin de la déplacer. Ici, si j'ose dire,

**Paul-Jacques BONZON** « recycle », (*c'est le cas de le dire !*) avec des roues de bicyclette dans un premier temps !, un épisode des « *Compagnons de la Croix-Rousse* <sup>1</sup> ». Les « *gones* », ces petits lyonnais, avaient fabriqué un engin similaire pour transporter Mady immobilisée par une maladie osseuse. Le fameux *carrosse* ! Par précaution, celui-ci avait été équipé d'un frein et de roues provenant d'une voiture d'enfants. *Fil-de-Fer*, l'alter-ego du *Tondu*, apprendra à ses dépens que des roues de bicyclette sont beaucoup trop grandes pour ce type d'engin. Mais ici, le *carrosse* est devenu le *toboggan* ! L'étrange véhicule est parfaitement au point pour transporter la

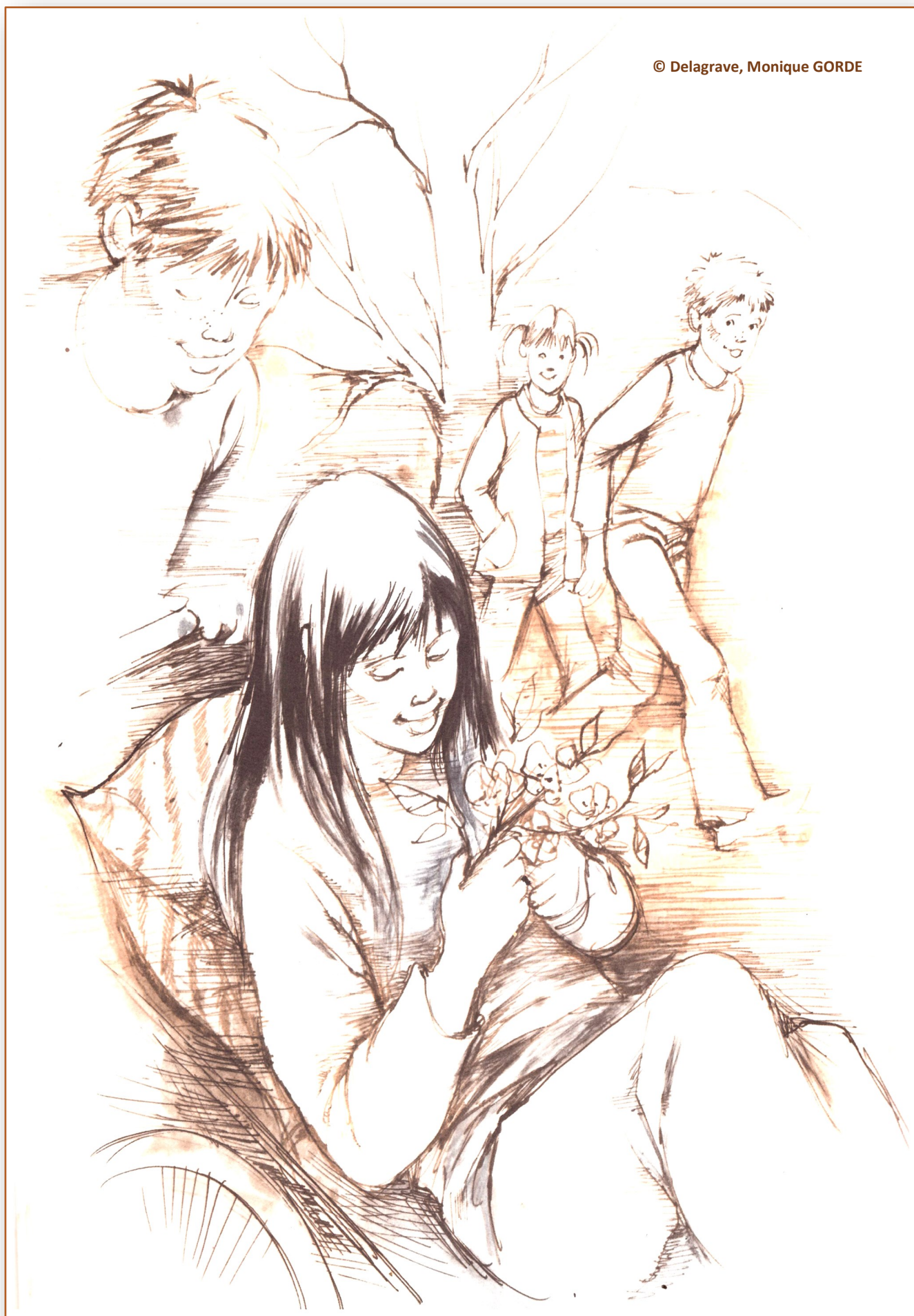


jeune Lolita ravie de pouvoir prendre l'air et sentir les fleurs blanches des amandiers. Le *toboggan* lui permettra surtout de reprendre le chemin de l'école qui lui manquait tant.

Mais, le printemps arrive, les arbres bourgeonnent et le *Cirque Zigoto* va bientôt reprendre sa route. La petite Lolita est malheureuse. Elle s'est attachée à ces galopins de Coucourdon, particulièrement à Ricou qui lui voue une sincère amitié.

(1) : Voir **Les Compagnons de la Croix-Rousse**, premier épisode de la série parue en 1961 dans la collection *Bibliothèque Verte* (Hachette), Numéro 194. Ce titre sera rebaptisé 20 ans plus tard, en 1981 : **Les Six Compagnons de la Croix-Rousse**.

© Delagrave, Monique GORDE







© Delagrave, Monique GORDE

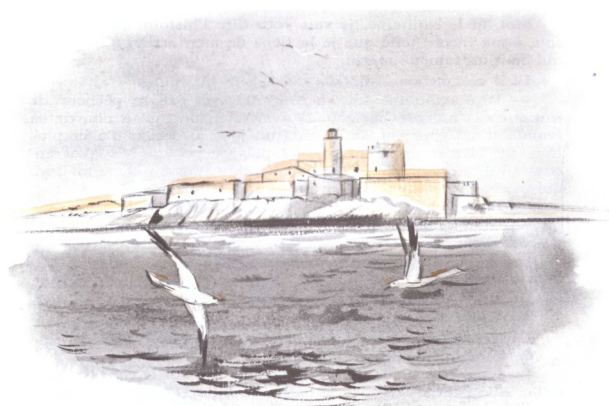
Les animaux sont très nombreux dans le récit de **P.-J. BONZON** : *Bali*, *Foufou*, *Ratapoil*, *Pistache*, *Ratapla* (le chien du Marcaillou), *Finette*, *Moustachu* (les chats du mas) et... *Chou-Blanc* ! C'est ce dernier, un lapin blanc, que Ricou a décidé de dresser pour un faire un numéro de cirque. Mais en attendant, à l'école de Coucourdon, Monsieur Gobefigue fait étudier *Tartarin de Tarascon*, le célèbre récit d'Alphonse Daudet. L'épisode du chameau émeut Lolita qui pense bien sûr

à *Bali*, son dromadaire. Que devient-il ? Est-il heureux au zoo de Marseille qui l'a recueilli ? Monsieur Gobefigue va lui réserver une belle surprise. L'excursion annuelle se prolongera jusqu'à la cité phocéenne. Le même autocar que celui qui les avait emmenés à *Sausset-en-Montagne* va cette fois les conduire à Marseille. Cette fois, *Foufou* ne sera pas de la partie. Il sera remplacé par *Ratapoil*. Première destination : Marignane et son aéroport. Ensuite, c'est l'épisode du zoo où la petite Lolita retrouve non sans émotion *Bali*, son dromadaire préféré. L'animal, bien soigné, a semble-t-il retrouvé toute sa vitalité.

Puis direction la mer ! Le vieux port cher à Marcel Pagnol qui y avait situé « *Le Bar de la Marine* » dans sa fameuse trilogie : *Marius*, *Fanny*, *César*... C'est à bord du *Pescadou*<sup>1</sup> que le petit groupe s'embarque pour visiter le château d'If. Certains élèves, dont *Fil-de-Fer* sont sujets au mal de mer. *Ratapoil*, lui-même, n'y échappe pas !

Mais le capitaine « galonné » du *Pescadou* leur raconte une belle légende sur l'histoire de cette prison.

En quelques lignes, l'auteur nous a emmenés au bord de la Méditerranée qui a tant fait rêver des enfants.



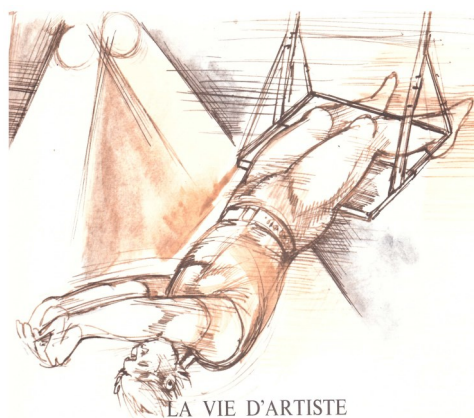
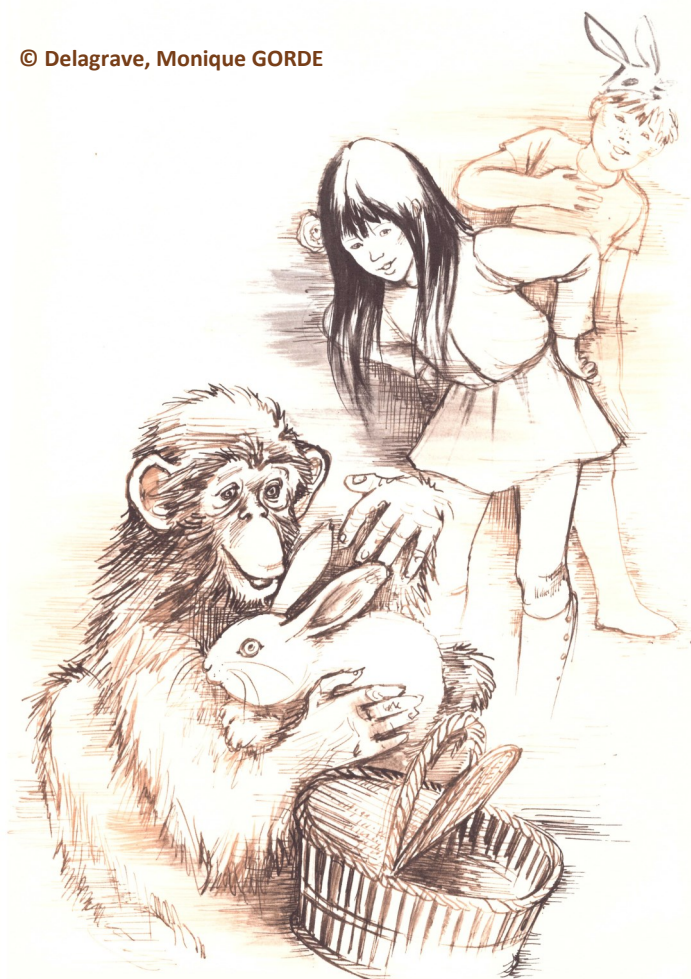
(1) : **Pescadou** = Pêcheur; c'est aussi le nom du navire que Paul-Jacques BONZON avait donné au bateau du *Fada* dans *Les Six Compagnons et l'émetteur pirate*. (Bibliothèque Verte, Hachette, N° 348, 1968) On n'est jamais bien loin de la série qui a rendu célèbre son auteur.

**D**e retour à Coucourdon, la vie reprend ses droits. Pendant les vacances de Pâques, les enfants se déguisent en indiens puis se divisent en deux tribus guerrière. Le but : délivrer une prisonnière qui s'appelle Lolita. Ricou et Fil-de-Fer, les deux chefs rivaux, vont donc s'affronter. Mais quelle déconvenue pour le vainqueur ! Ricou découvre que Lolita s'est faite remplacée par *Foufou* grimé en indien... Cependant, le départ du cirque Zigoto est fixé au premier mai. Pour remercier les habitants de Coucourdon de leur hospitalité, il a été décidé que le cirque donnerait une représentation gratuite à tous les habitants. Le chapiteau est alors dressé. Mais laissons la parole à l'auteur :

La foule grandit de minute en minute. Devant l'entrée du cirque apparaît M. Loyal, le grand-père de Lolita. Il porte une belle rendigote noire, un chapeau haut-de-forme et un nœud papillon blanc. Très digne, il annonce :

— Entrez mesdames et messieurs ! Entrez au cirque Zigoto pour le plus merveilleux spectacle du monde. Des acrobates, des jongleurs, des animaux savants, des clowns et, pour terminer, un numéro sensationnel jamais vu dans un cirque. Entrez ! Pour tous les braves gens de Coucourdon, le spectacle est gratuit.

© Delagrave, Monique GORDE



LA VIE D'ARTISTE

**L**a représentation débute. Lolita exécute un numéro d'équilibriste juchée sur *Pistache*, son poney. Une véritable écuyère ! Puis ses deux frères, Pipo et Angelo se livrent à un numéro de trapèze volant très impressionnant. Enfin, les clowns arrivent : ce sont les cousins de Lolita qui jouent ce rôle. Enfin, pour conclure, un numéro surprise ! C'est Ricou lui-même, déguisé en un gros lapin, qui fait exécuter à *Chou-Blanc* plusieurs cascades fort réussies. Le jeune garçon remporte un véritable triomphe, félicité par Monsieur Gobefigué lui-même. Mais l'heure du départ et la séparation inévitable entre les deux enfants que sont Ricou et Lolita approche. Leurs adieux sont déchirants. Mais, comble de joie, Monsieur Zigoto, ému par le chagrin du jeune garçon, a promis de revenir à Coucourdon pour passer l'hiver suivant. Et de faire les démarches nécessaires pour que Ricou puisse les accompagner dans leur prochaine tournée. Son rêve de devenir artiste de cirque se concrétise. Ainsi se termine le récit sur cette *happy end*.



En médaillon, Lolita vue par Romain SIMON  
© Delagrave



© Delagrave, Monique GORDE



## La Femme de l'instituteur : Madame Gobefigue

**V**ouloir être exhaustif sur un travail de ce type est illusoire. Il y a forcément des zones d'ombre, des oublis, des maladroites... Je m'aperçois que j'ai oublié de parler d'une personne méritante. Je voulais signaler ici le rôle joué par l'épouse de l'instituteur, Monsieur Gobefigue. Cette dernière, dont on ignore le prénom, seconde efficacement son mari. Que ce soit pour la préparation des costumes en vue de la fête de fin d'année, pour l'accompagnement musical au piano, l'organisation de la classe de neiges... Discrète, elle participe de façon bénévole à de multiples tâches qui auraient nécessité un emploi supplémentaire (non budgété !). On ne peut que s'incliner devant cette abnégation. Nul doute que Paul-Jacques BONZON se soit servi de l'image de ses propres épouses, toutes trois enseignantes de métier. La gestion d'une petite école demande beaucoup d'énergie. Le maître à lui seul ne peut s'occuper de tout, surtout lorsqu'il s'agit de jeunes enfants. À l'enseignement proprement dit s'ajoute l'intendance. Ce n'est pas une mince affaire ! La féminisation du métier, la mixité des classes, le changement de comportement des élèves et de leurs parents ont conduit les instituteurs, devenus *professeurs des écoles*, à s'adapter en permanence. L'administratif a pris de plus en plus de place au détriment des relations maître-élève. Aussi était-il juste de rendre hommage ici à toutes ces « *petites mains* » grâce auxquelles de nombreuses activités peuvent se dérouler. Notamment en milieu rural où les faibles effectifs d'enseignants contraignent souvent ces derniers à être polyvalents. Bravo à madame Gobefigue ! Qu'elle m'excuse d'avoir passé son rôle important sous silence... J'en profite aussi pour saluer le sexe féminin dans son ensemble !



**O**n aura constaté que les deux illustrateurs employés pour illustrer « Le Cirque Zigoto », Romain SIMON et Monique GORDE, ont un style très différent. Il ne m'appartient pas de juger leur travail. C'est au lecteur d'apprécier plus ou moins bien tel ou tel dessinateur. J'ai cependant remarqué que Romain SIMON se montre très fidèle au texte sur lequel il travaille. De nombreux détails témoignent de son attention. En revanche, Monique GORDE fait preuve d'une plus grande liberté dans le choix de ses illustrations. Son côté artistique semble être plus développé et elle s'affranchit davantage du texte de l'auteur. Mais le travail de l'un ou de l'autre est essentiel à ce type de récit.

**E**nfin, malgré le résumé succinct que j'ai fait dans ces pages, j'ai bien conscience que rien ne remplace la lecture du texte original. C'est, manuel scolaire ou livre de divertissement en main, que l'on a le plus plaisir à la lecture. C'est de cette manière qu'on apprécie le récit de **Paul-Jacques BONZON** écrit sur un rythme soutenu. Pas de temps mort !

Malheureusement, je l'ai déjà souligné, ce type d'ouvrages n'est pas toujours facile à se procurer. Il est parfois plus avantageux d'acheter les livres neufs que des occasions hors de prix. Bien sûr reste toujours le facteur chance : les vide-greniers et boîtes à livres permettent parfois de faire de belles découvertes à moindres frais. Mais il est vrai que les manuels scolaires, en bon état, se font plus rares que les *Bibliothèques Vertes*... Pourtant, ils ont été imprimés en grand nombre d'exemplaires. Mais leurs utilisateurs n'en ont pas toujours eu grand soin ! Dans les mains d'enfants, les livres sont fragiles et nombre d'entre eux ont été détruits.

Cependant, je vous incite à rechercher ce type d'ouvrages, on y découvre des pépites comme « *Le Cirque Zigoto* » de Paul-Jacques BONZON !... Et bien d'autres récits méconnus tout à fait dignes d'intérêt.





# BIBLIOGRAPHIE

- *De la Manche à la Drôme : itinéraire de l'écrivain Paul-Jacques BONZON instituteur et romancier pour la jeunesse*, Yves MARION © Éditions Eurocibles, 2008;
- *DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS POUR LA JEUNESSE*, Nic DIAMENT © L'École des Loisirs, 1993;
- « *LES SIX COMPAGNONS* », Bibliothèque Verte © Hachette;
- *GUIDE DE LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE*, Marc SORIANO © Flammarion, 1975;
- *LITTÉRATURE DE JEUNESSE et Presse des Jeunes au début du XXI<sup>e</sup> siècle*, Raymond PERRIN © L' Harmattan, 2008;

« **QUAND TIDOU S'APPELAIT RICOU** » © Michel SAGNARD, 2023 -

© Delagrave, pour les illustrations reproduites.

Texte relu et corrigé par Paxson, qu'il en soit ici vivement remercié !

Cette petite étude est avant tout un hommage à l'écrivain qu'était Paul-Jacques BONZON.

Même si sa série « *Les Six Compagnons* » dont le succès a éclipsé le reste de sa production, n'en demeure pas moins une réussite.

Tidou et ses camarades (compagnons, devrais-je dire !) nous ont laissé de grands et impérissables souvenirs.

S'identifiant aux *gones* lyonnais, nous les suivions sur les routes de France. Épris de liberté et de justice, nous aurions sans doute voulu faire partie de la bande !

Aussi, découvrir un « *ancêtre* » de Tidou en la personne de Ricou, c'était le must ! Coucourdon n'était pas si éloigné de Reillanette...

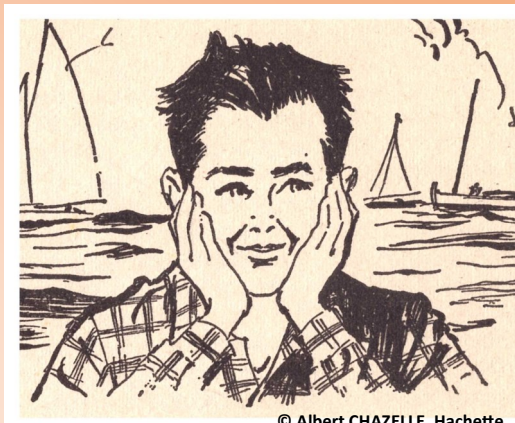
Et nous voilà de nouveau plongés dans le monde de l'enfance pour notre plus grand bonheur.

Tidou, Ricou... et même Lilou, un personnage issu d'un autre manuel scolaire de l'auteur que j'aurais plaisir à étudier de plus près pour vous faire partager ce travail.

À très bientôt !

*Michel*

Une signature de P.-J. BONZON trouvée dans *Les Six Compagnons et le Mystère du Parc* (1966). L'action se déroule à Valence, la ville où réside l'auteur.



© Albert CHAZELLE, Hachette

